

nt. Il est l'être que sa signa- x de \$300., ainsi pro- our la pa- St-Sylves- rspectives u feu, en er l'année

onseil de il étaient comté, et r le plus e de plu- prise en étaire de our aller l, il était ens. On e le pont rrier ce e recons- et selon oie d'être nder des terminés

ffaire. A lduc, au- \$8,000.00 e procès- Les plans t Joseph Morisset-

quand on monde, en réclamer a faibli Travaux it comp- end bien, Enfin, le de vente héberge. 2 juillet, schereau, lme Mo- e l'enre- te tran- pont et recon-

Qu'est- ? Oui, circons- e désas- urs sui- incalcul- poré, a- si donc, e le mo- Conseil de se- muni- montant e la pa- Voyer, te et y

ersés les illage et s, avec e arriè- ranger A Provi- la rivie- nante.

archi- 3 juillet

i

es car- exquis rière-

ce cette il, au-

rition e par- posto-

la vie ompa- che le

ts de u pas jeune

celui üter. mer.

ache-

e pes- es en

N'hé- re de stolat

r dès

Annonceurs!

Pour vendre à la Beauce, il vous faut annoncer dans la Beauce "Le Guide", voilà le journal que vous devez considérer.

LE GUIDE

"LE GUIDE"

Vous offre un grand nombre de lec- teurs qui demain, seront vos clients. N'hésitez pas, "Le Guide" c'est votre chance.

VOL. 14 - No. 41.

"LE GUIDE", 9 SAINT-ANTOINE, STE-MARIE BCE

JEUDI LE 21 OCTOBRE 1943

Vibrant appel de notre curé, Mgr Feuiltault en faveur du 5ième Emprunt de la Victoire

Au cours de son sermon de dimanche dernier, Mgr Feuiltault, lança un vibrant appel à la population de Sainte-Marie, en faveur du 5ième Emprunt de la Victoire. Nous donnons un résumé succinct de son allocution.

Mes bien chers frères, Vous avez sans doute entendu parler que le gouvernement lançait à travers le Canada un nouvel emprunt de la victoire. C'est le cinquième depuis le début de la guerre. Les sollicitateurs pour Sainte-Marie, sont les mêmes que la dernière fois, ce sont: MM. Paul-Emile Doyon et Arthur Marcoux. Ces messieurs se présenteront chez-vous pour solliciter de vous une certaine somme d'argent; il y a des déductions de \$50, \$100, \$200, et plus. Vous êtes libres de prêter le montant que vous disposez. Vous avez certainement fait des économies depuis la dernière campagne. Servez-vous de ce \$50, \$100 ou \$200, qui est, soit à la Banque ou à la Caisse pour le prêter au gouvernement, car en somme c'est le gouvernement qui avec ses nombreuses industries de guerre fait gagner de gros salaires à la population du pays. Evidemment, votre argent est bien à la banque, bien à la caisse, mais, il est aussi très bien au gouvernement. Car, en plus d'être en sûreté, cet argent prêt au pays vous rapportera un assez bon intérêt payable tous les six mois. Ces sommes seront remises selon l'échéance dans 5, huit, ou dix ans. Combien de millions dépensés inutilement en friandises, cigaretttes et plaisirs de toutes sortes, pourraient aujourd'hui servir à fournir à nos armées les munitions nécessaires pour gagner la guerre. C'est pourquoi vous devez faire des sacrifices pour procurer à nos soldats, les bombardiers, les sous-marins, les armes de tous genres qui doivent servir à aller semer la mort dans les pays ennemis, en achetant des obligations de la victoire.

Soyez convaincus que ce sont les alliés qui remporteront la victoire. Dites-vous bien que notre pays sera vainqueur. C'est la Divine Providence qui le veut. N'est-ce pas elle qui a permis les terribles revire-

ments qu'a subis l'Allemagne, quand tout paraissait désespéré du côté des alliés. N'est-ce pas elle aussi qui a permis que Hitler fasse deux grandes erreurs? La première, la fameuse retraite de Dunkerque effectuée par les Anglais, la seconde celle d'ouvrir un front en Russie quand il aurait pu demeurer son allié.

Il faut avoir confiance en la divine Providence et ne pas avoir peur de faire quelques sacrifices pour hâter la victoire certaine. Pour la gagner cette victoire, il leur faut des armes et ces armes ne s'achètent que si vous contribuez à ce nouvel emprunt, en souscrivant généreusement. On lisait dernièrement sur les journaux que les Etats-Unis ont envoyé sur l'Allemagne, un nombre considérable d'avions qu'on appelle bombardiers. Chaque bombardier peut contenir 10 hommes et une quantité d'explosifs destinés à détruire les usines de guerre ennemies. Un bombardier coûte \$300,000.00. Sur ce nombre considérable d'avions partis en excursion sur l'Allemagne, 60 ne sont pas revenus à leurs bases. Ceci démontre que l'Allemagne a encore assez de munitions pour repousser l'ennemi, nos alliés. Imaginez la perte pour les Etats-Unis. Des pertes semblables sont subies par l'Angleterre et notre armée canadienne; non seulement en avions, mais en bateaux, sous-marins, et chars d'assaut etc...

C'est pour vous dire que le Canada a besoin d'argent pour reconstruire ces avions et ces bateaux et pour procurer les nombreuses autres armes de défense à nos soldats. Vous savez sans doute, pour l'avoir lu dans les journaux, que lors du dernier emprunt, Sainte-Marie est arrivé en première place en doublant l'objectif qu'on lui avait assigné. C'est un honneur pour nous, mes bien chers frères. Il faut à tout prix que vous gardiez ce premier rang au cours de ce présent emprunt. Ce serait humiliant de se voir dépasser par les autres paroisses de la Beauce après avoir occupé le premier rang. Noblesse oblige. (suite à la dernière page)



Don gracieux du journal "Le Nouvelliste", de Trois-Rivières

Protestation des Jurés

Les jurés ayant protesté contre les salaires payés par la Couronne, il appert que leurs salaires seront augmentés et nous considérons que c'est justice. Si l'on considère les temps difficiles que nous traversons, il est de bon aloi que le Conseil des Ministres considère sérieusement cette question. On sait qu'un juré

qui perd tout son temps pour demeurer en cour a droit à un traitement en conformité avec les sacrifices qu'il consent. Si cette faveur est accordée comme nous le croyons, nous ferons connaître les noms des responsables dans notre journal, car nous en ferons connaître les noms des responsables dans notre journal, car c'est là un service appréciable, rendu à toutes les classes de la société.

Premiers résultats du 5ième Emprunt

L'objectif pour le comté de Beauce pour la vente générale et les industries, qui était de \$430,000.00, a atteint le montant, lundi soir, de \$220,000.00, soit un de plus que 50% de l'objectif. Le montant exact et total de la souscription, confirmé au bureau de l'emprunt atteignait \$289,600.00 en 294 commandes. D'après les rapports obtenus d'un peu partout, la Beauce avait dépassé lundi soir, 50% de son objectif de \$405,000.00 et d'après ces rapports on pourrait prévoir que les citoyens de la Beauce, souscriraient en grand nombre, à cet emprunt.

Nous réitérons, citoyens de la Beauce et particulièrement de Sainte-Marie, l'invitation déjà faite de souscrire en grand nombre vos économies pour le succès de ce présent emprunt. N'attendez pas à la dernière semaine. Prêtez immédiatement, c'est le plus sûr moyen de garantir le succès de l'Emprunt.

CARNET DU REPORTER

M. et Mme Léger Lachance, de Québec, en visite chez Mme Joseph Lachance, dimanche dernier.

Décès de Mme Alfred Lacroix

C'est avec un profond regret que nous avons appris la mort d'une citoyenne bien connue de Sainte-Marie, Mme Alfred Lacroix. Mme Lacroix est décédée mardi matin à l'âge de 64 ans et 4 mois. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, M. Alfred Lacroix, 4 fils: MM. Alfredo Lacroix, Cléophas Lacroix de Mont-Réal, Aimé et Gérard Lacroix et 4 filles: Mme Urbain Blanchette (Alice), Mme Adonias Laplante, (Alexina), Mme Eudore Gagnon (Marie-Blanche), Mme Henri Lambert (Rose-Anna).

Les funérailles auront lieu en l'église de Sainte-Marie, vendredi matin, à 9 hrs et 30.

A la famille en deuil, le Guide se fait l'interprète de la population de Sainte-Marie, pour offrir ses plus sincères condoléances.

M. Johnny Lagueux meurt subitement

Un citoyen des plus estimés de la paroisse de St-Joseph, vient de disparaître soudainement en la personne de M. Johnny Lagueux époux de Dame Hélène Morin, décédé mercredi soir, en sa résidence à l'âge vénérable de 84 ans.

Outre son épouse, le défunt laisse pour le pleurer, deux fils: M. Thomas et Joseph Lagueux; et une fille, Mme Léonce Lessard (Marie-Ange) de St-Joseph; ses belles-filles: Mmes Thomas et Joseph Lagueux; un gendre, M. Léonce Lessard, de St-Joseph.

Les funérailles ont eu lieu samedi, le 16 octobre, à 9 heures, en l'église de St-Joseph, M. Emile Jacques, entrepreneur de pompes funèbres de St-Joseph de Beauce, avait la direction des obsèques. A la famille éprouvée, "Le Guide" offre l'expression de ses plus sincères condoléances.

M. ODILON LEGARE EST DECEDÉ

Le défunt était le père de M. l'abbé Philippe-Auguste Légaré, du séminaire de Québec. - Agé de 71 ans. - Vifs regrets.

Notre journal a appris avec infiniment de regret le deuil qui vient de frapper M. l'abbé P.A. Légaré, par la mort de son père M. Odilon Légaré, marchand, de St-Joseph, décédé pieusement lundi le 18 octobre, à l'âge de 71 ans. Citoyen exemplaire, sa charité et son dévouement le feront regretter de tous ceux qui l'ont connu. Sa disparition jette donc un deuil profond non seulement au sein de sa famille, mais aussi dans le cercle de ses nombreuses connaissances.

Le défunt laisse pour le pleurer, son épouse, née Elmire Mercier; ses fils: M. Emile Légaré, de Chicoutimi; M. l'abbé Philippe-Auguste Légaré, du Séminaire de Québec, Paul Légaré, employé civil de Québec; Jean Légaré, de la M.R.C.; ses filles: Mme J.A. Bernard (Cécile) de St-Romuald; Mme Léo Vallée (Yvonne) de Ste-Anne de Beaupré; Mme B. Labbé (Jeanne) de Beauceville; Mlle Clothilde Légaré, de St-Joseph; ses gendres: M.M. J.A. Bernard employé du C.N.R.; Léo Vallée, employé à la B.C.N.; de Ste-Anne de Beaupré; B. C.N.; de Ste-Anne de Beaupré; B. Labbé, comptable à la B.C.N. de Beauceville; sa belle-fille, Mme Emile Légaré (Alice) (suite à la dernière page)

Les artistes de Québec

Au cours de l'hiver, la demande des artistes de la Beauce, sera moins nombreuse. Alors, nous pourrions faire entendre plus souvent, des artistes de Québec. Nous demandons à ceux qui désirent prendre part à notre programme, de nous en informer au plus tôt. La Direction

L'hon. H. Renault réélu

L'Honorable Henri Renault a été réélu président de l'Association des Marchands-Détaillants du Canada lors de la convention de ce groupe à Toronto.

Nous félicitons chaudement l'honorable ministre.

Les Mondanités...

A St-Georges

Le Dr et Mme Pierre Morisset sont de retour d'un voyage à Augusta Me.

Le Dr et Mme Victor Cloutier sont descendus à Québec dimanche où il ont visité leur fillettes pensionnaires au Collège de Silvery.

M. Clément Gendron de l'Armée Canadienne passe quelques jours chez ses parents, M. et Mme J.A. Gendron.

Mme Z. Jacob passe quelques (suite à la dernière page)



Ste-Marie, Bce Le 14 septembre a été béni le mariage de M. Léopold Pouliot de Ste-Marguerite, fils de M. Sauveur Pouliot et Dame Marie-Louise Lacasse, décédée avec Mlle Simonne Bisson, de Ste-Marie, fille de M. et Mme Louis Bisson.

Le 2 octobre a été béni le mariage de M. Rodolphe Landry de Ste-Marie fils de M. et Mme Jean-Thomas Landry avec Mlle Françoise Bisson, fille de M. et Mme Edmond Bisson de Ste-Marie. Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Mlle Hortense Giguère à la radio

L'artiste invitée de notre dernier programme radiophonique à CHRC était Mlle Hortense Giguère de Ste-Marie de Beauce, élève de M. le professeur Louis Gravel de Québec. Mlle Giguère a charmé tous les auditeurs qui l'ont entendue et a démontré qu'elle a su profiter de l'habile direction de son excellent professeur M. Gravel. L'audition a été écoutée religieusement par un très grand nombre de beaucerons et par de nombreux citoyens de Québec. Nous avons reçu à date de nombreux téléphones nous félicitant du choix de notre dernière artiste Mlle Gi-

guère posséde une voix admirable qui devient de plus en plus charmante dans les notes élevées. Elle sait ménager les effets et sous l'habile direction qu'elle s'est choisie nous ne doutons pas qu'elle ira loin. Nous remercions notre charmante artiste et espérons à l'occasion l'entendre de nouveau dans l'avenir. Nos félicitations également à Mlle Gabrielle Pouliot qui au piano d'accompagnement a été réellement admirable. Nous ne voulons pas oublier le professeur Gravel qui mérite certainement nos plus sincères compliments.

Notre programme radiophonique

Chaque samedi, après l'audition de notre programme nous recevons de nombreux téléphones ou des témoignages d'encouragement relativement aux artistes qui se sont fait entendre jusqu'à aujourd'hui. Ce fut le cas pour Mme Alice Carrette Tardif, C.A. Poulin et tous les autres.

Parmi ces témoignages il en est qui prennent la forme d'appréciation particulière, à preuve les deux requêtes que nous recevons et que nous publions sans plus de commentaires. Nos lecteurs jugeront. Ajoutons que nous avons eu des témoignages identiques pour les autres artistes mais il serait trop long d'en faire la publication. En passant, disons que M. Charles Albert Poulin sera prié de revenir au poste assez prochainement. On sait que M. Poulin a comme M. Grégoire et Mme Carrette fait sensation.

Poste C.H.R.C. Programme "Le Guide" Québec

Cher M. Carrette, Je viens vous féliciter pour votre beau programme à la radio. Samedi dernier de même qu'aujourd'hui, à l'heure de votre émission, mon salon de barbier de même que mon restaurant étaient bondés de clients. Je les ai priés de bien vouloir écouter un gars de la Beauce qui chanterait au programme.

Comme tout le monde s'est accordé à dire que M. Grégoire avait une voix superbe et qu'ils aimeraient l'entendre de nouveau à votre programme, j'ai cru bon les faire signer sur la présente comme demande spéciale.

Mme Emilien St-Pierre, M. Emilien St-Pierre, Mlle Rita Légaré, Marie-Louise Ferland, Robert Sam-

son, Marguerite Faucher, Roger Vallière, Thérèse Tremblay, Jeanne Bertrand, Alfred Samson, Jos. Poulin, Euclide Samson.

Québec, le 9 octobre, 1943

Comme ancien citoyen de Sainte-Marie, j'ai le plaisir de voir souvent à mon garage, de nombreux amis de la Beauce en plus de mes bons copains de la vieille Capitale. Nous écoutons religieusement votre programme radiophonique et tenons à vous féliciter vivement pour le choix judicieux de vos artistes. Nous ajouterons même que votre programme peut se comparer avantageusement avec ceux du même genre émis par ce poste.

Nous désirons vous donner notre appréciation spontanée de votre dernier programme, nous avions d'ailleurs écouté M. Jean Grégoire le samedi précédent. Ce jeune homme possède une voix douce, souple et agréable à l'entendre, et nous souhaiterions l'entendre encore souvent à la radio.

Nous ne voudrions pas clore cette lettre sans un mot d'éloge à l'adresse de Mlle Morissette, nous remercions que M. Grégoire a été accompagné de mains de maître, et nous avons signé: Léo Vallée, Denis Rhéaume, Antonio Rhéaume, Roland Lemay, G. Lessard, Chs C. Beaumont, Tharcisius De Guise, Rosaire Rhéaume, O. Gagné, G. Turotte, Antoine Turmel, Antoine Galipeault, Georges Pouliot, P.E. Leclerc, Paul Duval, Benoît Gagnon, G. Baudry, André Boulet, Marc St-Jacques, Wilfrid Baron, M. T. Sheppard, Maurice Giguère, H. Cloutier, Alfred Gauthier.

Mlle Isabelle Poulin à la radio

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs, que la prochaine artiste invitée de notre programme radiophonique à C.H.R.C., sera Mlle Isabelle Poulin de Beauce-Jonction. Mlle Poulin est âgée de 15 ans et est la fille de M. Edouard Poulin

du même endroit. Nous avons le plaisir de compter M. Edouard Poulin parmi nos meilleurs amis. Nous sommes heureux de faire entendre samedi soir prochain, sa jeune fille Isabelle, qui, nous ne le doutons pas plaira à tous les auditeurs.

A NOS LECTEURS

Etant donné les restrictions de toutes sortes, imposées par la guerre, nous sommes dans l'obligation d'informer nos lecteurs, dont l'abonnement est dû, de bien vouloir nous faire remise par malle. Dans le cas contraire, nous nous verrons forcés de cesser l'envoi de notre journal. Nous avons été tolérants dans le passé, mais nos lecteurs comprendront que la situation n'est plus la même et que nous devons compter sur leur coopération.

Achetez les Obligations de la Victoire "SALADA"

# LE GUIDE

Président Jean-M. Carrette  
Rédacteur en chef Alfred Hébert  
Le Guide est imprimé aux ateliers de "LE GUIDE ENRG",  
9 rue St-Antoine, Ste-Marie de Beauce.  
Après 5 hrs, on est prié de s'adresser, pour le journal, à  
M. Jean-M. Carrette, 271, rue N.-Dame.

Abonnements  
Canada, (district) \$1.00 Etats-Unis \$2.00  
Canada, (hors district) 1.50 Etranger 2.00

## Le plus ancien de nos employés

Il y aura bientôt 12 ans que M. Alfred Labbé est au service du "GUIDE". Entré dès le parfait début de notre organisation, Alfred Labbé a passé à peu près par tous les départements de l'imprimerie. Depuis la machine à cliché, à la presse à travaux de ville jusqu'à la presse à journal, il a tout connu. Après un stage de quelques années comme typographe, M. Labbé prenait la charge de la machine à composition Linotype et il la possède aujourd'hui, en plus de l'expérience, le doigté requis de tout bon compositeur. M. Labbé a même vu des jours où il est passé du bureau de comptabilité à celui de correcteur d'épreuves pour devenir par interim sténographe. Sur ce point, et nous lui donnons raison, il a toujours préféré la gent féminine qui, nous disait-il, a plus "la touch".

Jean-M. CARETTE

## Les trottoirs à Ste-Marie

Le conseil municipal a commencé à refaire les trottoirs dans le village Ste-Marie. Nous avons déjà annoncé cette nouvelle mais nous croyons bon d'y revenir pour signaler certaines critiques qui circulent. On discute sur l'opportunité de cette amélioration. Il y a du pour et du contre, mais moins de contre que de pour. A tout prendre, il est certain que cette réflexion s'imposait. Certaines personnes affirment que dans ces temps de guerre on devrait ne rien entreprendre. Si leur prétention peut s'expliquer, nous croyons que le mieux est d'accepter le fait accompli et l'amélioration faite ou ne s'en portera pas beaucoup plus mal et nous profiterons de l'avantage qui existera.

J. M. C.

## Amélioration

Nous avons déjà protesté contre la vitesse excessive de certains camionneurs dans les villages de la Beauce. Comme nous le disions, le lundi matin, c'était une vraie calamité. Le chemin n'était pas assez large pour se garer de "Kolossal" camions qui arrivaient à haute pression.

J. M. C.

## Les vieillards en prière...

Près de l'autel où Jésus s'offre en holocauste, Egrenant leur rosaire entre leurs doigts tremblants, Pleurs, les doux vieillards, dès l'aurore, à leur poste, Courbant leur front pensif nimbé de cheveux blancs.

Ils sont, dans la pénombre où des cierges vacillent, La garde vigilante auprès du Dieu caché... Et leur simple oraison s'exhale, plus facile, Dans ce divin repos que les saints ont cherché.

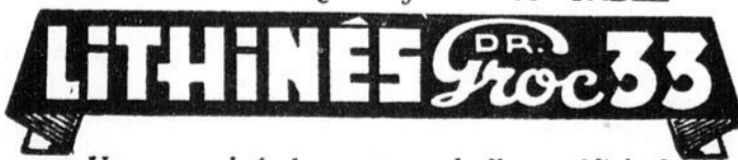
Qu'importe la longueur de l'office! En prière, Le temps leur semble court, maintenant qu'ils sont vieux... Et dans le temple seul ils trouvent la lumière Mieux faite pour leur cœur que pour leurs pauvres yeux.

Qu'importe la vieillesse où leur vie agonise: A leur regard profond s'ouvre un autre avenir! Plus leur fin est prochaine, et plus ils s'éternisent Dans l'adoration qui ne doit pas finir...

Aussi, quand tous s'en vont, h tifs, la messe dite, Eux restent à genoux, immobiles fervents... Et, yeux baissés, longtemps encore, prient et méditent, Heureux, aux pieds du Maître, ainsi que des enfants...

ARTHUR LACASSE (Les heures sereines)

BUVEZ CHAQUE JOUR A TABLE



Une eau minérale gazeuse, alcaline, médicinale

A 3c la pinte, remplaçant avantageusement les eaux minérales françaises importées. — Les Lithinées 33, boisson délicieuse, doivent être bus à table par tous, malades et bien portants pour entretenir une bonne santé et chasser les effets dangereux des grosses nourritures et de la boisson. Leur usage est particulièrement recommandé chez les malades du foie, de l'estomac, des reins et des intestins, ceux qui souffrent de douleurs rhumatismales, acide urique, mal de dos, rougeurs de la peau.

Echantillon gratis envoyé sur demande

Chaque boîte permet de faire 15 pintes d'eau. — En vente dans toutes les pharmacies, sinon, envoyée, malle payée, contre 39 cents en timbres ou mandat.

F. DUCROS, distributeur pour le Canada, 200 rue Vallée, MONTREAL

## Objectif de \$6,000,000. au Pacifique Canadien

Un appel du président de la compagnie, M. D.-C. Coleman

Les 73,000 employés de la grande compagnie de transport du Pacifique Canadien seront appelés à souscrire au cinquième Emprunt de la Victoire, la somme de \$6,000,000, soit \$700,000 de plus que lors du dernier emprunt.

La campagne s'est ouverte par un appel de M. D.-C. Coleman, président de la compagnie, à tous les membres du personnel dispersés à travers le Dominion, des côtes de l'Atlantique à celles du Pacifique et comprenant les employés du chemin de fer, des hôtels, des services aériens, des lignes maritimes, des télégraphes et des messageries.

Tous les officiers et les employés chargés de la sollicitation, par tout le pays, se proposent de faire de cet emprunt un succès sans précédent.

Un comité général

Un comité général, sous la direction de M. W.-M. Neal, premier vice-président de la compagnie, a été organisé pour recueillir les souscriptions des employés. M. H.-J. Humphrey, vice-président pour le réseau de l'est, et M. W.-A. Mather, vice-président pour le réseau de l'ouest, ont été nommés présidents de la campagne pour leurs territoires respectifs. Ils seront secondés dans leur travail par MM. F. Bramley, secrétaire du C.P.R.; A. Lyle, adjoint du vice-président à Montréal, et M.-B. Ward, président de la Fraternité des Mécaniciens.

Progression continue

Les chiffres suivants indiquent que les employés du Pacifique Canadien ont fourni un effort plus généreux à chaque emprunt, depuis le commencement de la guerre. Au premier emprunt, 8,728 employés ont souscrit \$2,094,050; au deuxième, 29,678 employés ont souscrit \$3,054,100; au troisième, 41,388 employés ont souscrit \$4,455,350 et au quatrième, 49,943 employés ont souscrit \$5,838,500.

L'objectif de \$6,000,000 pour toute la compagnie, à l'occasion de la présente campagne, se décompose comme suit: réseau de l'est, \$2,000,000; réseau de l'ouest, \$2,500,000; bureaux chefs et usines Angus, \$670,000; Canadian Pacific Air Lines, \$800,000; Canadian Pacific Express Company, \$200,000.

Depuis le premier emprunt, en juin 1941, officiers et employés de la compagnie ont souscrit \$16,042,000. Cette somme forme un grand total de \$65,216,000 si on y ajoute les \$49,174,000 souscrits par la compagnie elle-même, par le fonds de pension du C.P.R. et le fonds de

VOUS POURRIEZ MANGER SUR VOTRE PLANCHER!



UN plancher qui brille de propreté et de fraîcheur... et dont vous avez raison d'être fière! Vous pouvez aisément le garder ainsi en employant une solution de Lessive Gillett. Elle met fin à la saleté. Acheté en une boîte aujourd'hui.

\*Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

BROCHURE GRATUITE! Ecrivez à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont., pour obtenir la brochure Gillett GRATUITE expliquant comment la Gillett dégage les revêtements d'eau, détruit le contenu des cabinets extérieurs, nettoie, stérilise et aide de multiples façons.



Fabrication canadienne

Ensemble des messageries.

Appel du président

En demandant aux employés de la compagnie de faire leur part généreusement, le président de la compagnie, M. D.-C. Coleman, a fait remarquer que "ce que l'on nous demande à nous, qui n'avons pas à faire le coup de feu, est bien peu".

Puis il a ajouté: "Les Canadiens jouissent encore de beaucoup de confort, à l'heure actuelle, chez ceux qui n'ont pas vu s'accroître leurs revenus, même que chez ceux qui payent des impôts plus élevés. Le gouvernement parle d'une somme qui peut paraître considérable, mais il demande cet argent sous forme de prêt garanti par le crédit d'une nation dont les ressources naturelles ne sont encore que partiellement développées".

## Traitement affreux

LE SORT DES MALHEUREUX OTAGES FRANCAIS

A la suite des rafles exécutées par la Gestapo dans plusieurs régions de la France, un grand nombre d'hommes ont été incarcérés comme otages. Choisis sans discrimination aussi bien parmi les hommes de 50 ans que des gosses de 17, ils sont conduits dans des camps situés près de Compiègne.

Le camp est isolé de la route par quatre rangs de fil de fer et une haute palissade: à chaque coin un mirador avec des projecteurs et des mitrailleuses. Des militaires, accompagnés de chiens, surveillent les alentours, interdisant de s'approcher d'une certaine distance du camp. Comme cette zone n'est pas délimitée, trois femmes cherchant des pissenlits la franchirent sans le savoir et ont été abattues sans sommation.

Le régime du camp est particulièrement effroyable. Les détenus n'ont aucune communication avec l'extérieur: ni visites, ni lettres. Comme nourriture: eau chaude le matin, à midi 50 grammes de pain avec 20 grammes de margarine. Le soir, eau chaude. Les prisonniers doivent maigrir de 5 kilos par semaine, sinon on diminue la ration de margarine. Lorsqu'ils ont atteint la limite de l'épuisement, ils sont embarqués pour l'Allemagne, où ils achèvent de mourir, ignorés de tous. Beaucoup succombent dans le camp. Lorsque la police allemande veut procéder à l'exécution de quelques-uns des prisonniers, car ils sont tous virtuellement condamnés à mort, elle téléphone à la police française et commande un certain nombre de fosses. Les gardes-mobiles français creusent les tombes.

Les otages à fusiller sont emmenés et, d'après des témoins oculaires, certains meurent parfois avant d'atteindre le poteau. Quelques fois, des gens leur éjettent un morceau de pain et il arrive que les malheureux affamés s'étranglent en voulant avaler le pain.

D'autres fois, les otages sont emmenés en camion et alors, détail horrible, ils voyagent assis sur leur propre cercueil.

Ils sont préalablement dépouillés de tout papier, pour rendre l'identification impossible. Ainsi de nombreuses familles croient leur parent en Allemagne alors qu'il est mort depuis longtemps.

## La poule et les substances minérales

Un oeuf de poule contient en moyenne deux grammes de chaux et un dixième de gramme de phosphore. Il est nécessaire que la nourriture donnée aux volailles contienne une quantité suffisante de substances minérales, mais il faut éviter l'excès de phosphore et de vitamine D, qui abaisse la valeur de la chaux et dérange l'équilibre alimentaire. L'alimentation minérale des volailles doit être réglée sur des bases scientifiques et ne pas être laissée au hasard.

## LA CONSOMMATION DU LAIT

Pendant les six premiers mois de 1943, la consommation de lait au Canada sous forme de lait frais, de beurre, de fromage, de crème glacée et de produits concentrés, formait un total de 5,072 millions de livres, en diminution de 148 millions de livres sur les six mois correspondants de 1942. Cette diminution, dit la Revue de la situation agricole au Canada, est due presque entièrement au rationnement du beurre, car la consommation du lait frais a augmenté de 8 pour cent, celle des produits concentrés de 6 pour cent et celle de crème glacée de 5 pour cent en regard de 1942.

LISEZ NOTRE JOURNAL

## LA RECOLTE DU BLE AU CANADA

La première évaluation officielle de blé au Canada en 1943 est de 296,259,000 boisseaux, soit la moitié seulement de la récolte de 1942, qui était de 592,684,000 boisseaux à la troisième évaluation. La récolte de blé de 1943 est la plus faible qui ait été produite depuis 1937, mais elle dépasse toutes celles qui ont été rentrées au cours des cinq années de 1933 à 1937, et elle a été produite sur la plus petite étendue ensemencée au Canada depuis 1818.

## Dépenser pour enrayer la tuberculose, c'est une grande économie

"Les trois-quarts de nos tuberculeux meurent avant d'avoir donné à leur province le plein rendement qu'elle est en droit d'attendre de chacun de nous. Non seulement un patient atteint de tuberculose ne peut pas contribuer à l'économie productive mais, habituellement, il est entretenu à même l'économie productive des autres. En 1941, sur un total de 2,681 décès par tuberculose, 1893, soit 66.8% survivaient entre les âges de 15 à 45 ans, avec un pourcentage plus élevé entre les âges de 20 à 29 ans. Il s'ensuit que l'enrayement d'un cas de tuberculose, par les moyens actuels, est un double gain. C'est pour cela que nombre de gens considèrent que les dépenses gouvernementales destinées à la prévention de la tuberculose constituent un placement favorable dans l'économie productive présente et future de la nation". C'est ce que vient de déclarer le chef de la division de la tuberculose au ministère provincial de la santé et du bien-être social, le docteur LaSalle LaBerge, m.d.

"Le mal n'est pas irrémédiable, si nous savons réagir en face du danger, ajoute-t-il. Sans doute, les faits démontrent que les plus de vingt ans ont été fortement touchés par la tuberculose. Les moins de vingt ans devront se tenir sur leur garde, afin de préparer pour l'après-guerre, une génération forte et en mesure de bien remplir la tâche qui lui sera dévolue.

"La notion, partout admise aujourd'hui, qu'un tuberculeux provient de la contamination par un autre tuberculeux, doit servir de base à la lutte contre la tuberculose, dans le domaine de la prévention. Quelques dollars dépensés judicieusement dans cette voie vont dire des milliers de dollars économisés en traitement. Est-il rien de plus désolant pour le médecin de famille, ou encore pour le spécialiste du dispensaire ou de la clinique antituberculeuse, que d'avoir à annoncer à une jeune personne de 18 ou 20 ans qu'il vient d'examiner qu'elle est porteuse d'une lésion tuberculeuse? Le plus souvent, la contamination s'est faite au foyer, dans la famille, au cours de l'enfance ou des années subséquentes. Sous l'effet de causes déprimantes affaiblissant l'organisme, de vieilles lésions endormies se sont révélées. La prophylaxie au foyer aurait pu empêcher cette contamination dangereuse, ou encore, la contamination ayant eu lieu, il aurait fallu à cet enfant une surveillance médicale constante pour tenir l'organisme en état de résister au mal. Si la maladie n'existait pas au foyer, la contamination est venue de l'extérieur, à l'école ou au travail, et là encore, une surveillance efficace aurait empêché ce malheur."

## Petites Annonces

### Tapis demandés

Désirons tapis crochétés — n'importe quelle quantité. Achetons en cre: Compagnie La Fayette, Boite 1404, Place d'Armes, Montréal.

### A VENDRE

Système d'éclairage à gaz "La-croix", complet avec tuyautage et bec. A vendre très bon marché. S'adresser à:

"LE GUIDE", Ste-Marie, Beauce

## ONGUENT PERUSAL (Secret Indien)

Pour résultat satisfaisant du rifle, dartes, eczéma, gratté, plaies, mal de barbe, impétigo, diverses infections de la peau avec démanchement. Prix 1.25.

Institut "Le Bon" Station Délorimier, C. 3 Montréal, P.Q.

### A VENDRE

Aussi scie à déligner en bonne condition à prix d'abaïne. S'adresser à Jean-M. Carrette, "Le Guide" Ste-Marie, Beauce.

## Cartes Professionnelles

Dr J. E. DIONNE, Médecin-Chirurgien, STE-MARIE, Bce, P. Q.

Tel.: 96

Louis-Alfred Ferland, B. A. L. L. AVOCAT

Rue de la Station

STE-MARIE, Bce, P. Q.

ANT. LACOURCIERE, AVOCAT, St-Joseph, Beauce, P. Q.

Le Bureau de

Dr Alexandre MELADY, Chirurgien-Dentiste

Est ouvert Tous les Jours

STE-MARIE, Beauce, P. Qué.

ONESIME GAGNON, Avocat, C. R.

80, rue St-Pierre, Québec.

Tel. 820; Heures de Bureau: De 1.30 à 3.00 sur rendez-vous seulement.

De 3.00 à 5.30 à tour de rôle suivant l'heure d'arrivée.

Docteur J.-A. TARDIF, Spécialité: Yeux, Oreilles, Nez et Gorge.

Bureau fermé: Le soir, le samedi après-midi, du 24 juin au 15 juillet et du 1 au 15 septembre. 2 Ave BEGIN, — LEVIS.

J. N. DOYON & FILS

Assurances générales

Vie Feu Accident Automobile

189, Notre-Dame, STE-MARIE, Bce.

Dr Roland Giguère, Chirurgien-Dentiste

SAINTE-MARIE, Bce, P. Q.

LISEZ NOTRE JOURNAL

Bureau: 80, rue St-Pierre Tél.: 2-7942

ROLAND GUERTIN

Avocat - Barrister

Bureau fin de semaine: St-Anselme, St-Isidore, St-Malachie, Ste-Germaine, Ste-Hénédième.

Rés.: 619, r. St-Jean Tél.: 5991

## CARTES D'AFFAIRES

### CIRCONCISION

Procédé strictement non sanglant, sans pansements ni points de suture. Accommodé singulièrement les patients éloignés.

Dr L. G. PERRIN, 24 Rue du Pont, Québec.

Tel.: 60

J. Berch. Gagnon, a.d.b.a. ARCHITECTE M. R. A. I. C. M. A. A. P. Q.

Bureau à Thetford.

290, rue N.-D., Ste-Marie, Bce.

EMMETT O'FARRELL, B.A., LL. L.

AVOCAT — BARRISTER

St-Joseph,

Co Beauce.

## SOYEZ FORTS



SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOUSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT,

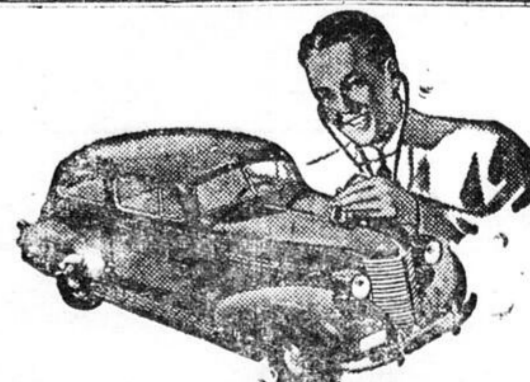
PRENEZ LES

PILULES MORO

1566 ST-DENIS, MONTREAL

Un garage de bonne réputation est le

Faites-en l'essai!



GARAGE GILBERT de St-Georges, Beauce

# Ce qu'est une obligation de la victoire

**Q.—Quelle est sa garantie?**  
 R.—Une Obligation de la Victoire, c'est d'abord la preuve que vous avez prêté votre argent au pays pour aider à gagner la guerre. Sa garantie, c'est la promesse formelle que le Canada vous fait de vous remettre cet argent et de vous en payer les intérêts, tous les six mois, jusqu'au remboursement. Cette promesse a pour gage toute la richesse et toutes les ressources de notre pays, qui a toujours rempli tous ses engagements financiers.

**Q.—Quand sera-t-elle remboursée?**  
 R.—L'argent que vous placez dans une Obligation vous sera remboursé par votre pays, quand votre titre arrivera à son échéance, tout comme le Canada a remboursé les Obligations de la Victoire émises lors de la dernière Grande Guerre. La date d'échéance d'une Obligation, c'est la date de remboursement et elle est clairement indiquée sur chaque titre.

**Q.—Peut-on vendre une Obligation avant l'échéance?**  
 R.—Oui. On peut vendre une Obligation en tout temps ou si on n'a pas besoin de temporairement d'argent, on peut s'en servir en garantie pour un emprunt.

**Q.—Peut-on vendre facilement une Obligation?**  
 R.—Oui. Vendre une Obligation, rien n'est plus simple, ni plus rapide. Il suffit alors de se présenter à une banque, maison de finance, agent de change ou société de fiducie. Ces sociétés vous remettront, sans délai, un chèque ou de l'argent représentant la valeur courante de votre titre. Il y a toujours un marché facile pour les Obligations de la Victoire.

**Q.—Peut-on s'en servir en garantie pour un emprunt?**

R.—Oui. Les Obligations de la Victoire sont partout acceptées comme la meilleure garantie qui soit pour un emprunt. Toutes les banques acceptent les Obligations de la Victoire comme gage, et cela au taux d'intérêt le plus favorable. Si vous donnez ainsi votre Obligation en garantie, les intérêts sur le titre vous appartiennent et ils compensent en forte partie les intérêts à payer sur l'emprunt. Il est facile d'emprunter pour ses besoins personnels ou d'affaires si l'on donne en gage une Obligation de la Victoire.

**Q.—Comment les intérêts-en sont-ils payés?**

R.—Les intérêts sont payables deux fois par année. Les dates de paiement sont clairement indiquées au titre lui-même et sur chaque coupon.

Une Obligation "au porteur" ou "nominative quant au capital" comporte des coupons d'intérêt. L'un de ces coupons échoit tous les six mois et la date de paiements est inscrite à sa face. A chacune de ces dates, vous détachez le coupon propre et vous passez à votre banque. N'importe quelle succursale d'une banque à charte au Canada vous paiera ce coupon d'intérêt, sans aucun frais quelconque pour ce service.

Si vous détenez une Obligation "nominative quant au capital et à l'intérêt", il n'y a pas de coupon à votre titre. Dans ce cas, c'est la Banque du Canada, à titre d'agent financier du Gouvernement du Canada, qui vous envoie un chèque par la poste, tous les six mois, pour le montant dû. Ce chèque, comme le coupon, est encaissable sans frais aux guichets de toute succursale d'une banque à charte.

Cependant, le premier coupon des Obligations 3% du Cinquième Emprunt de la Victoire paiera 8 mois d'intérêt. C'est-à-dire que l'Obligation portera intérêt à partir du 1er novembre 1943 et que le premier versement d'intérêt sera payé le 1er juillet 1944, et de six mois en six mois par la suite, les 1er janvier et juillet de chaque année.

# L'objectif fixé à chacune des 9 provinces du Canada

**QUEBEC**  
 La province de Québec sera invitée à atteindre un objectif de \$326,000,000. lors de la campagne de souscription au 5ième emprunt de la Victoire, qui s'ouvrira bientôt. On se rappelle qu'à l'approche de la date d'ouverture du dernier emprunt, la province de Québec avait un objectif de \$293,000,000. à atteindre.

**ONTARIO**  
 Une somme de \$545,000,000. représente l'objectif qu'est invité à atteindre, lors du prochain emprunt qui s'ouvrira le 18 octobre prochain, notre voisin d'Ontario. On avait fixé l'objectif d'Ontario à \$512,000,000 lors du dernier emprunt de la victoire, le 4ième.

**ILE DU PRINCE-EDOUARD**  
 L'objectif de la Province de l'Île du Prince-Edouard a été fixé à \$3,000,000. cependant que celui qui lui avait été assigné en avril dernier, lors du dernier emprunt, était de \$2,500,000.

**NOUVEAU-BRUNSWICK**  
 Le Nouveau-Brunswick aura un objectif de \$24,500,000. à souscrire dans la campagne du nouvel emprunt, qui s'ouvrira bientôt. Son dernier objectif avait été de \$20,000,000.

**SASKATCHEWAN**  
 Saskatchewan devra souscrire \$26,500,000. dans la campagne prochaine. Son objectif a été de \$22,000,000. lors du dernier emprunt national de guerre.

**NOUVELLE-ECOSSE**  
 \$36,500,000. représentent l'objectif de la Nouvelle-Ecosse dans la campagne de l'Emprunt de la Victoire 1943 qui s'ouvrira bientôt. Lors de la campagne d'avril de la même année, on lui avait demandé de souscrire \$33,000,000.

**ALBERTA**  
 La province d'Alberta aura, lors du prochain emprunt de la victoire, un objectif de \$37,000,000. à atteindre, cependant qu'au cours de la campagne précédente, cette province avait un objectif de \$32,000,000. à réaliser.

**MANITOBA**  
 L'objectif du Manitoba sera de \$80,000,000. alors qu'à la dernière campagne, il avait été de \$75,000,000.

# Vraiment...

Les élections sont proches. La pression s'est accrue dans la poignée de mains des organisateurs.

Quel est l'auteur rose qui a dit qu'on n'offense pas une femme en disant du mal parce qu'elle sait bien que c'est vrai de toutes les autres!

L'hebdomadaire rural s'apprette à faire largement sa part dans la promotion du Cinquième Emprunt de Guerre qui a pris l'heureux mot d'ordre de "Hâtons la victoire"! Où que l'effort de guerre doive se porter la presse seminière ne flanche jamais à la tâche de stimuler le patriotisme et, d'aviver la loyauté du bon citoyen. Sur ce point notre pays peut toujours compter sur l'hebdo rural secondé par ses amon-

**COLOMBIE BRITANNIQUE ET YUKON**

La Colombie-Britannique et le Yukon se voient fixer un objectif de \$120,000,000. Leur objectif, dans la campagne précédente d'un semblable emprunt avait été de \$110,000,000.

Espérons que dans chacune de ces provinces de notre Dominion, l'objectif fixé sera ou atteint ou dépassé.

Leurs membres de vieux et beaux styles sont achetés, à vil prix, dans nos campagnes, par des marchands d'antiquités qui les revendent, pour des fortunes, aux connaisseurs des capitales, faisant justement observer M. Bécliau aux Cercles des Femmes réunis à leur récent congrès de Sherbrooke. Métiers anciens, rouets vénérables et bahuts vétustes sont ainsi devenus la proie du brocanteur avisé. Les lits à longs poteaux exquiment tournés ont disparu. De même pour les beaux chiffonniers des vieux ébénistes qui avaient de la tradition. A la place de ces pièces du meilleur artisanat, nos gens ont installé de la camelote en série, sans style aucun, voire sans solidité. Nous n'avons plus le sens du beau "ménage", pour employer un vieux mot terrien. En fait de mobilier, notre échelle des valeurs a singulièrement dérogé. Aux Cercles des émières, donc, de refaire, sur ce terrain, l'éducation de notre peuple, surtout de sa jeunesse.

Le C.C.F. s'est borné, depuis quel temps, à faire à l'ouvrier une cour assidue. Aussi les votes ne lui sont-ils venus que de côté. Aux élections, ses candidats ont été rejetés par l'électeur rural ou fermier, témoin le cas de l'Île du Prince Edouard. Mais le bon observateur au courant de la thèse socialiste qui sert de base à la politique du C.C.F. se demande quand celui-ci coupera-

t-il ses mamours à Pouvrier, qui lui servent actuellement de paravent électoral, pour attaquer de front, pour démasquer toutes ses batteries qui sont celles de l'étatisme, du paternalisme d'Etat.

En attendant, même les ouvriers sont mis en garde contre le C.C.F. par des voix aussi autorisées que celle de Mgr Douville qui conseillait aux Travailleurs Catholiques réunis à Granby: "Ne faites pas comme certains autres syndicats ouvriers, ne vous affiliez pas à un parti politique. Vous devinez ce que je veux dire et vous savez que le parti que j'ai à l'esprit est le C.C.F."

tuerait l'essor admirable, salutaire, du syndicalisme canadien. Nos syndicats ont grandi en force et en beauté parce qu'ils se sont strictement maintenus dans des cadres professionnels, loin de la politique qui rapetisse toujours une union ouvrière. Les syndicats qui chènent le suicide n'ont qu'à emboîter le pas derrière le sinistre John L. Lewis qui parle avant tout en termes de grève.

"On devient méchant à force de souffrir." — BERGERET



# BAPTEMES A ST-EVARISTE

M. et Mme Réal Poulin (née Jeanne d'Arc Veilleux) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 17 septembre, sous les prénoms de Marie Ghislaine Charlene Parrain et marraine, M. et Mme Albert Veilleux grands parents de l'enfant. Porteuse Mlle Bibiane Veilleux, tante de l'enfant.

# Un enfant écrasé à Thetford-Mines

Un enfant Jean-Neil Desrochers, 4 ans et 10 mois, fils de M. et Mme Maurice Desrochers, de Thetford-Mines a été écrasé à mort hier après-midi au cours d'un accident survenu dans cette ville. L'enfant a été frappé par une automobile conduite par M. Wenceslas Dostie, de Thetford-Mines. La victime a succombé peu après avoir été renversée. L'accident s'est produit en face de la demeure de M. et Mme Desrochers alors que leur fils traversait la rue. Le Dr. C.-B. Delage, coroner de Thetford, tiendra enquête sur cette tragédie cet après-midi. La Sûreté provinciale a recueilli les informations sur cet accident. Nos condoléances à la famille.

"Les âmes vraiment énergiques savent attendre..."  
 "L'humanité est une symphonie collective." — Romair Rolland



# L'EXCES DE CONFIANCE!

En ce moment, alors que la fortune de la guerre semble nous sourire et nous encourager, gardons-nous bien de tomber dans le danger funeste de l'exces de confiance.

Comprenons bien que le moment de frapper et de frapper dur, c'est quand l'ennemi accuse les premiers signes de faiblesse.

Ce moment est maintenant arrivé. Nous affirmerons l'unité de notre force, de notre détermination inébranlable en faisant du Cinquième Emprunt de la Victoire un succès plus éclatant encore que les précédents.

Frappons dur! — Prêtons pour hâter la Victoire.

**THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.**

ELECTRICITE ET PRODUITS CHIMIQUES



"QUAND JACQUES REPRENDRA SA PLACE AU FOYER..."

"NOUS préparons le retour de Jacques. Nous sommes fiers de lui. Quand il reviendra, il trouvera un foyer confortable. Il bénéficiera de notre prévoyance. Grâce aux économies que nous aurons faites pendant la guerre, nous pourrions alors lui offrir l'utile et l'agréable.

"Jacques connaît bien nos projets, nous lui en parlons dans toutes nos lettres. En nous privant du superflu, nous épargnons des sommes rondelettes et nous achetons des Obligations de la Victoire. Ça nous rapporte du 3%. Le principal et les intérêts nous permettront plus tard d'améliorer la ferme, de renouveler nos instruments aratoires, d'avoir plus de bétail et de nous procurer toutes sortes de bonnes choses.

"Jacques comprend l'importance de la tâche qui s'impose à tous les Canadiens, à ceux de l'arrière comme à ceux de l'armée. Mais il peut être sûr que sa famille, ses amis et ses voisins sont heureux de pouvoir hâter son retour en achetant des Obligations de la Victoire, avec leurs économies ou en engageant une bonne part de leurs revenus futurs. Ils ne failliront pas à leur devoir, c'est certain!"

# QU'EST-CE QU'UNE OBLIGATION de la VICTOIRE?

Une OBLIGATION DE LA VICTOIRE, c'est l'engagement pris par le Dominion du Canada de rembourser en argent, en entier, le capital, et de verser régulièrement les intérêts, tous les six mois, au taux de 3% par année, jusqu'à maturité. Les Obligations de la Victoire constituent le meilleur placement, garanti par toutes les ressources du Pays. Le Canada émet des Obligations depuis 75 ans il n'a jamais manqué de payer chaque dollar de capital et d'intérêts. Une Obligation de la Victoire est une valeur plus facile que toute autre à convertir en argent sonnante.



# ACHETONS DES OBLIGATIONS de la VICTOIRE

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

# L'historique de la "Bonne Chanson"

(Par Gérard Ouellet)  
 CAMPAGNE EN FAVEUR  
 DE LA  
 BONNE CHANSON  
 L'abbé Gadbois

L'abbé Gadbois n'est pas encore dans la quarantaine puisqu'il est né le 1er juin 1906. Il est originaire de St-Bernabé, paroisse sise à neuf milles de St-Hyacinthe. Dès son enfance, Charles-Emile Gadbois manifeste un goût prononcé pour la musique et le chant. Il y a ceci que non content d'élever ses

enfants avec tous les principes chrétiens, Mme Gadbois vise à faire croître ces principes dans une atmosphère de gaieté. Bien qu'elle ignore les principes de la musique, cette mère de famille, comme bien de nos mères, aime chanter, surtout nos belles chansons. Dès qu'elle a appris une chanson, elle s'empresse d'en copier les mots et le soir, c'est toute la famille qui chante avec elle autour de la table familiale. Image de l'expression: "Un foyer où l'on chante est un foyer heureux", dont

l'abbé Gadbois a fait la devise de ses cahiers de la Bonne Chanson. Ainsi dans ce foyer on sait passer des moments agréables et sains en se reposant du labeur de la journée. En 1918, Charles-Emile Gadbois entre au séminaire de Saint-Hyacinthe. Pendant tout son cours classique, jusqu'en 1928, il fait large part à la musique. Il étudie le piano, le violon, la clarinette, à peu près tous les instruments d'orchestre, y compris la harpe. Il s'intéresse beaucoup aussi à la musique vocale. C'est ce qui lui vaudra, une fois au grand séminaire de Montréal, de 1926 à 1930, d'être maître de chapelle de cette institution. L'abbé Gadbois mène de front ses études théologiques avec ses études musicales. C'est ainsi qu'il se familiarise avec tous les secrets du chant grégorien et avec la liturgie. Aussi le voit-on recueillir le diplôme de maître de chapelle en même temps qu'il devient lauréat de la "Schola Cantorum" de Montréal. D'une activité débordante, au grand séminaire toujours, il enseigne pendant trois ans le solfège aux séminaristes et il compose plusieurs chants religieux.

Ordonné prêtre le 14 juin 1930, l'abbé Charles-Emile Gadbois est tout à fait préparé pour les tâches que lui réserve le séminaire de St-Hyacinthe. On le voit alors professeur de français et de liturgie, directeur de l'orchestre et de l'harmonie du séminaire. Professeur de solfège, il utilise une méthode nouvelle qui lui est propre et qui donne les meilleurs résultats. C'est l'homme aux tâches multiples, car il est aussi maître de chapelle.

L'abbé Gadbois continuera entre temps de se perfectionner. Après avoir poursuivi pendant deux ans ses études de violon avec Maurice Oudet et perfectionné ses connaissances en harmonie sous Conrad Legendre, on le voit professeur de violon.

Celui qui a beaucoup reçu doit donner beaucoup. C'est ce qui amena l'abbé Charles-Emile Gadbois à se faire le propagandiste de la Bonne Chanson.

Nous faisons aujourd'hui l'historique de "La Bonne Chanson" de l'abbé Charles-Emile Gadbois.

Dans une conférence qu'il donna au séminaire de Saint-Hyacinthe, Monseigneur Camille Roy disait que "l'un des meilleurs moyens de cultiver et de conserver l'esprit français est de chanter les chansons canadiennes et françaises."

On a vu les qualifications de l'abbé Gadbois dans les domaines du chant et de la musique. L'idée lancée par le recteur de l'Université Laval ne pouvait manquer de frapper le professeur de chant et de musique du Séminaire de Saint-Hyacinthe. Car en plus d'être musicien, l'abbé Charles-Emile Gadbois est un ardent patriote.

Sans doute, il s'était fait quelque chose auparavant au pays de Québec en faveur de la chanson canadienne et française. Ernest Gagnon, J.-A. Allaire, Charles Marchand, Oscar O'Brien, Maurice Morisset, Marius Barbeau, pour ne nommer que ceux-là, sont des noms qui resteront attachés à notre folklore. Il convient de mentionner aussi le fameux Quatuor Alouette et son prédécesseur le Quatuor de Bytown et d'autres, auxquels viendront s'ajouter plus tard le Quatuor de la Bonne Chanson et le Septuor Blaquière.

Néanmoins, il restait encore à faire. Et l'abbé Gadbois en vint à se faire cette réflexion: "La jeunesse ne chante pas beaucoup (on pourrait dire qu'elle chante de moins en moins): quand elle chante les chansons qu'elle a sur les lèvres ne sont pas toujours, loin de là, les plus recommandables. La principale raison à cela, c'est qu'il n'y a pas d'édition de chansons à la portée de la bourse des écoliers."

Tout de suite vint à l'esprit de l'abbé Gadbois qu'il fallait moraliser la chanson; pas par des conseils que par des actes. Dès lors

il se pénétra de cette idée qu'il ne suffit pas de dire à un jeune homme: "Ne chante pas ceci, ne chante pas cela, telle chanson est vulgaire, telle autre n'est guère plus recommandable par son esprit." Il faut lui dire: "Chante jeunesse, voici une belle chanson, et une autre et une autre encore." Remplacer la mauvaise chanson par la bonne, moraliser la chanson pour lutter à armes égales contre la frivolité et les chants insipides tant dans leurs paroles que dans leur musique, tel fut le but de l'abbé Gadbois.

Dès lors naquit "La Bonne Chanson". On est en novembre 1937. Le professeur de chant et de musique s'emploie à fournir aux élèves du Séminaire de St-Hyacinthe une chanson par semaine sous le titre de "La Bonne Chanson", modeste publication au mimio-graphie. La nouvelle se répand. Bientôt, les professeurs des autres maisons d'enseignement de St-Hyacinthe veulent faire bénéficier leurs élèves du même avantage. Puis "La Bonne Chanson" doit bientôt rayonner en dehors de la ville mascoûtaine. A la fin de décembre 1937, dix chansons ont été publiées; 1,500 personnes: élèves, religieuses et religieuses du diocèse de St-Hyacinthe, sont abonnées à "La Bonne Chanson".

"La Bonne Chanson" est lancée, elle va bientôt rayonner dans toute la province de Québec, dans tout le Canada français, voire aux Etats-Unis. L'oeuvre répond à un besoin. C'est ce qui explique sa nexpansion très rapide.

L'abbé Gadbois délasse bientôt le mimio-graphie pour le procédé photographique, plus expédieux mais qui permet de reproduire les dessins et les photos. Le propagandiste de "La Bonne Chanson" n'hésite pas à se procurer le matériel nécessaire. Le succès dépasse les prévisions. Le nombre des abonnés atteint 7,000 en l'espace de quelques mois.

En 1938, le "directeur-fondateur de la Bonne Chanson" entreprend un voyage en Europe. Il y rencontre des éditeurs et se procure les droits d'auteur requis pour la reproduction de chansons françaises. Il revient avec l'autorisation de reproduire quelques centaines de chants. L'abbé Gadbois a, lui aussi, son plan quinquennal: publier cinquante chansons pendant cinq années consécutives. Il lui faut pour cela un atelier spécial; il a tôt fait de l'aménager.

Grâce aux bons offices de Son Eminence le cardinal Villeneuve, l'abbé Gadbois a eu, en septembre 1938, une audience de Sa Sainteté Pie XI et une entrevue avec le cardinal Eugenio Pacelli, aujourd'hui Sa Sainteté Pie XII. Il offre avec bonheur au Saint-Père un album de "La Bonne Chanson" édité avec couverture de grand luxe. Le Cardinal Secrétaire d'Etat informe le directeur de l'intérêt que Sa Sainteté porte à son oeuvre et lui transmet la bénédiction papale pour lui et ses collaborateurs.

En octobre 1938, le Comité catholique de l'Instruction publique approuve l'album de "La Bonne Chanson" et en recommande la diffusion dans les écoles. En novembre de la même année, "La Bonne Chanson" s'installe dans ses nouveaux locaux. L'oeuvre se développe sans cesse, mais l'esprit qui a présidé à sa fondation reste le même. Elle a aujourd'hui à son crédit une collection de 275 chansons réparties en six albums. "La Bonne Chanson" a diffu-

sé des cartes de souhaits: Noël, Jour de l'An et Fête des Mères, ainsi que deux calendriers. La compagnie Victor a enregistré trente-six disques comprenant plus de quatre-vingts chansons parmi les plus belles de la collection.

La renommée de "La Bonne Chanson" est bien établie lorsque le comité des fêtes religieuses de la Commission du troisième centenaire de Montréal demande à l'abbé Gadbois en 1942, de présenter un festival de chansons dramatisées au Forum de la métropole. Son Exe. Mgr Joseph Fournault et le maire Arhémar Raynault sont au nombre des huit mille spectateurs qui applaudissent au succès de la représentation. L'année précédente, la Société des Vigilants de Lepiston, dans l'Etat du Maine, avait organisé à Lewiston un festival qui avait été couronné de succès.

C'est Québec maintenant qui fait les honneurs à "La Bonne Chanson" avec son Festival du mercredi, 26 mai. Cette journée a été véritablement une journée d'éducation et de culture.

Mentionnons avant de terminer que les écoles séparées d'Ontario veulent faire entrer dès septembre dans leur programme officiel, plusieurs chansons de la collection de "La Bonne Chanson". Il ne faudrait pas passer son silence non plus la fondation de l'Association des Amis de la Bonne Chanson, en septembre 1942. Les membres de ce groupe — ils se chiffrent par 180,000 — se recrutent dans les écoles, couvents et collèges du Canada et des Etats-Unis.

Il n'en faut pas plus pour démontrer que "La Bonne Chanson" a pris un essor extraordinaire depuis 1937, année de sa fondation. L'ab-

bé Gadbois mérite que l'on apprécie de façon tangible son oeuvre admirable. La meilleure façon pour la population d'apprécier son travail, c'est de faire rentrer dans tous nos foyers "La Bonne Chanson". Affichons donc notre préférence pour ces chants que nous avons appris sur les genoux de nos mères qui les tenaient elles-mêmes des lèvres maternelles. Montrons que si trop des nôtres se complaisent dans les cris et atermis insipides avec lesquels on nous corne trop souvent les oreilles, au moins, la majorité des Canadiens français sont restés attachés à leurs chansons, à ces chansons qui parlent à notre âme. Nous transmettons un message du Directeur de "La Bonne Chanson" à la jeunesse et aux amis de "La Bonne Chanson": Cher Ami de la Bonne Chanson,

Une autre année scolaire commence. "La Bonne Chanson" sera encore à votre service pour rendre plus intéressante, si possible, l'étude du chant et de la musique.

Les petits écoliers de l'Ontario ont maintenant le privilège d'avoir la Bonne Chanson au programme officiel des études.

Tous cependant peuvent avoir les mêmes avantages en s'appliquant de leur mieux aux leçons de chant qu'on leur donnera et en se procurant les albums de la Bonne Chanson qui leur manquent pour pouvoir apprendre les chansons enseignées en classe.

A ce propos, permettez-moi de vous rappeler que votre carte de membre de l'Association vous sera précieuse quand vous voudrez vous procurer des albums de "La Bonne Chanson": elle vous assurera un prix de faveur, une réduction appréciable. Conservez donc cette carte (suite à la page 4)

## 24 HEURES de SOLEIL

POUR LES USINES DE GUERRE CANADIENNES



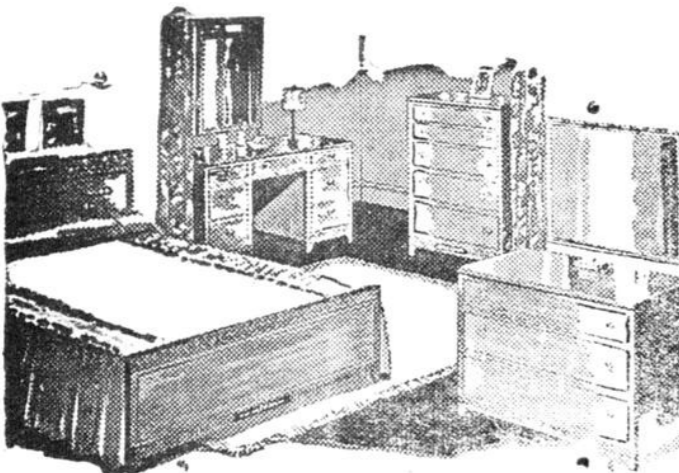
ÉCLAIRAGE FLUORESCENT EDISON MAZDA

DANS tout le Canada, les usines de guerre accélèrent leur travail et augmentent leur rendement en employant l'ampoule Fluorescente Edison Mazda. Elle éclaire sans éblouissement, sans ombre, sans chaleur. Elle aide la vue, diminue la fatigue, évite le gaspillage.



AMPOULES FLUORESCENTES EDISON MAZDA

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO.



LES MEUBLES MODERNES, Enrg., de Ste-Marie occupent maintenant l'ancien local du 5-10-15 cents  
 LES MEUBLES MODERNES, Enrg., vous offrent un beau choix d'ameublements de



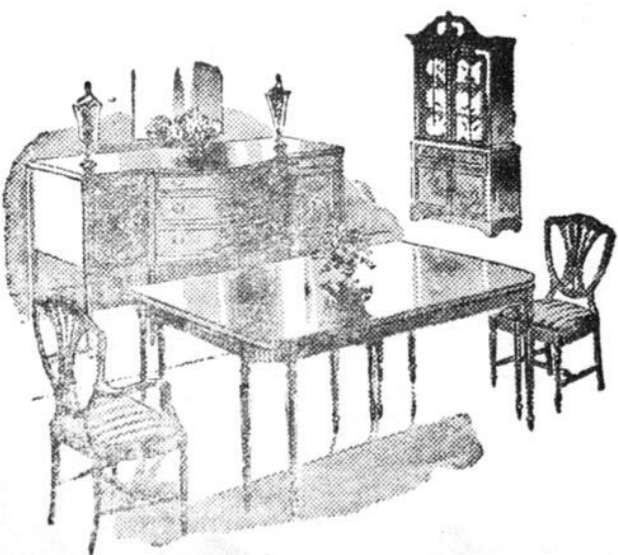
Chambre à coucher  
 Salle à dîner  
 Chesterfield  
 Mobiliers de cuisine

et tout autre article de ménage à des prix défiant toute compétition.

Avant de placer votre commande ailleurs, visitez

## Les Meubles Modernes Enrg.

(Ancien local du 5-10 et 15 cents)  
 SAINTE-MARIE, Bce.



**ECONOMISEZ**

En vous retirant aux  
**HÔTELS FORD**

Modernes, à l'épreuve du feu, convenablement situés, stationnement facile

Montreal Toronto et le  
**LORD ELGIN**  
 & Ottawa

1.50 pas plus que 2.50 par personne

Pour carte ou dépliant, écrivez à FORD HOTELS CO. Montreal

1920 à 1930 PAR PERSONNE PAS PLUS!

400 JOLIES CHAMBRES AVEC RADIOS!

# EMPRUNT DE LA VICTOIRE

\$1,200,000,000

Daté du 1er novembre 1943 et portant intérêt à compter de ce jour, et réparti en deux tranches, au choix de l'acheteur, ainsi qu'il suit:

À 15 ans et 2 mois  
**Obligations 3% échéant le 1er janvier 1959**

Rachetables à partir de 1956  
 L'intérêt payable les 1er janvier et 1er juillet  
 Coupures des titres au porteur:  
 \$50, \$100, \$500, \$1,000, \$5,000, \$25,000

Prix d'émission: 100%

À 3 ans et 6 mois  
**Obligations 1 3/4% échéant le 1er mai 1947**

Non rachetables avant l'échéance  
 L'intérêt payable les 1er mai et 1er novembre  
 Coupures des titres au porteur:  
 \$1,000, \$5,000, \$25,000, \$100,000

Prix d'émission: 100%

Le principal et l'intérêt sont payables en monnaie légale du Canada; le principal à toute agence de la Banque du Canada, et l'intérêt semestriellement, sans frais, à toute succursale au Canada d'une banque à charte, excepté dans le cas des obligations 3%, dont l'intérêt des premiers huit mois sera payable le 1er juillet 1944.

Les titres pourront être enregistrés quant au principal ou quant au principal et à l'intérêt, tel qu'établi dans le prospectus, par l'entremise de toute agence de la Banque du Canada.

**Souscriptions acquittées en entier**—Les souscriptions à l'une quelconque ou aux deux tranches de l'emprunt pourront être acquittées en entier tant que les registres seront ouverts, au prix d'émission dans chaque cas sans l'intérêt couru. La livraison des titres au porteur, à coupons, se fera sans retard.

**Souscriptions à tempérament**—Les souscriptions pourront aussi être acquittées à tempérament, plus l'intérêt couru, ainsi qu'il suit—10% au moment de la souscription; 18% le 1er décembre 1943; 18% le 3 janvier 1944; 18% le 1er février 1944; 18% le 1er mars 1944; 18.64% sur les obligations 3% ou 18.37% sur les obligations 1 3/4% le 1er avril 1944.

Le dernier paiement du 1er avril 1944 parachèvera le paiement du principal plus .64 de 1% dans le cas des titres 3%, et .37 de 1% dans le cas des titres 1 3/4%, représentant l'intérêt couru à chaque date respective des versements.

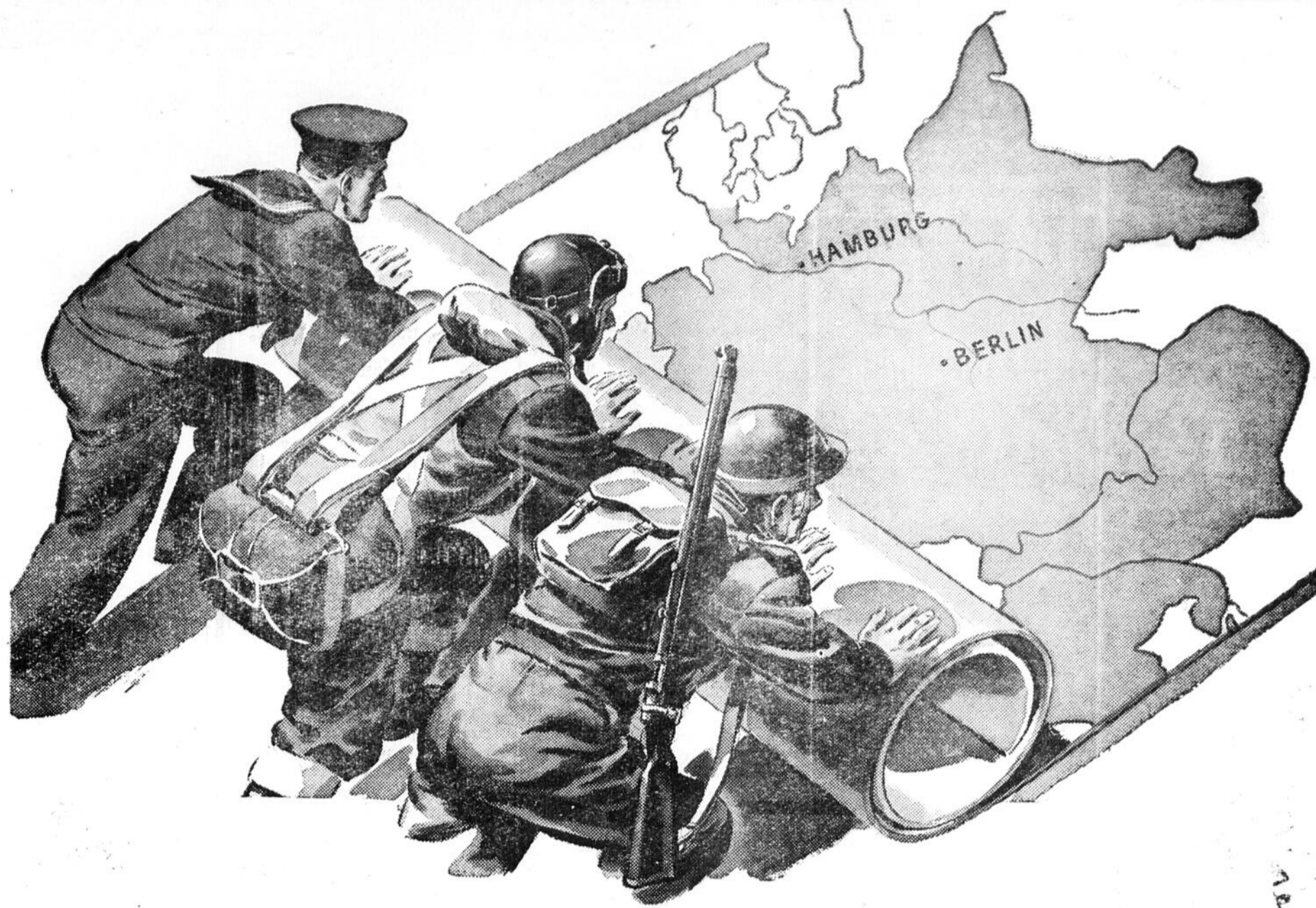
**Offre de conversion**—Les détenteurs d'obligations 5% du Dominion du Canada, échéant le 15 octobre 1943 et d'obligations 4% du Dominion du Canada, échéant le 15 octobre 1945 (cette dernière émission appelée au remboursement à 100% le 15 octobre 1943), qui n'ont pas encaissé le principal de leurs titres peuvent, tant que les registres de l'emprunt resteront ouverts, présenter ces titres au lieu de comptant, en acquittement de souscriptions à l'une quelconque ou aux deux tranches du présent emprunt, d'un nominal égal ou plus élevé, au prix d'émission dans chaque cas. La valeur de rachat des obligations 5% et/ou des obligations 4% s'établira à 100.125% de la valeur nominale et la soule d'échange sera versée en espèces.

Le Ministre des Finances se réserve le droit d'accepter ou de répartir, en tout ou en partie, les souscriptions en espèces à l'une quelconque ou aux deux tranches de l'emprunt, dès que le total des souscriptions dépassera \$1,200,000,000.

Le produit en espèces de l'émission sera affecté par le Gouvernement aux dépenses de guerre. Les souscriptions pourront s'effectuer par l'entremise de tout solliciteur autorisé, du Comité national des Finances de Guerre ou de tout représentant de ce Comité, de toute succursale au Canada d'une banque à charte, ou de toute banque d'épargne, société de fiducie ou de prêt autorisées, qui tiendront à la disponibilité du public des formules de souscription et des exemplaires du prospectus officiel exposant les détails de l'emprunt.

Les registres de l'emprunt, ouverts le 18 octobre 1943, se clôtureront le ou vers le 6 novembre 1943, avec ou sans préavis, à la discrétion du Ministre des Finances.

Ministère des Finances,  
 Ottawa le 14 octobre 1943.



# HITLER & CIE

*se font rouler!*

Il y a quatre ans, Hitler et Mussolini s'associaient dans une vaste entreprise de brigandage. Ils voulaient, paraît-il, refaire un monde nouveau sur les ruines de la défunte démocratie. Ils avaient les meilleures armes, les meilleurs soldats, la meilleure propagande. Avec ça, ils étaient sûrs de gagner. Ils n'avaient oublié qu'une chose: les démocraties ne tenaient pas du tout à servir d'esclaves aux dictateurs. Ceux-ci furent bien étonnés de recevoir des

coups, de voir s'évanouir leurs rêves de gloire! Aujourd'hui l'ennemi se sait condamné, il cherche à retarder la défaite. Nos soldats, nos marins, nos aviateurs sont résolus à en finir au plus tôt. Nous, les civils, nous n'avons qu'à leur fournir les armes nécessaires, en achetant des obligations du 5e Emprunt de la Victoire. Hâtons la victoire en prêtant le plus possible, pour ceux qui donnent sans compter leur jeunesse et leur courage.

**HÂTONS LA VICTOIRE**



*"Aidez-nous à faire un succès de l'Emprunt de la Victoire dans la Beauce!..*

*C'est le devoir de chaque citoyen de faire sa part selon ses moyens!..*

*Il faut que la Beauce soit au premier rang!..*

*N'attendez pas les souscripteurs pour faire votre souscription. Soyez charitables. Rendez-vous à votre comité où à une banque à charte et souscrivez généreusement!*

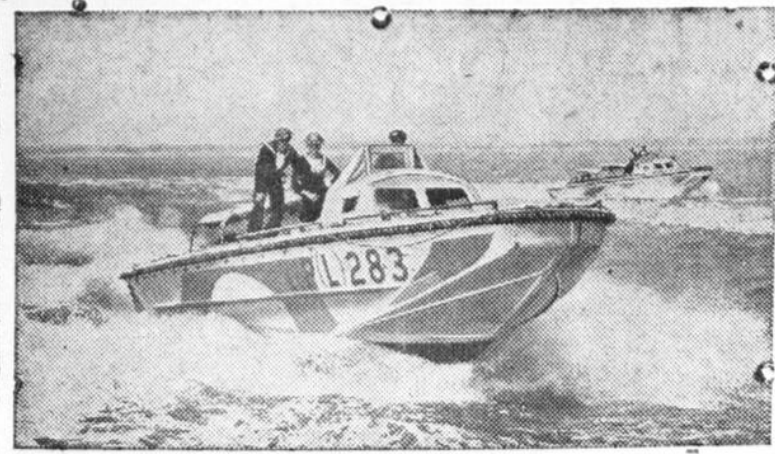
*Tout en faisant un placement rémunérateur vous coopérez à la Victoire!*

*Rappelez-vous que ce sont vos fils qui sont au front et que c'est votre devoir de leur fournir les outils nécessaires pour vaincre l'ennemi et protéger leur vie!"*

**Comité du 5e Emprunt de la Victoire du Comté de Beauce**

*Dr. R. L. Auger & Ludger Dionne,  
Présidents-Conjoints.*

Vaisseau d'invasion des armées alliées



Ce petit bateau, d'une vitesse et d'une mobilité extraordinaires, est employé couramment par les forces Alliées, dans leurs opérations de débarquement. Il est assez remarquable de constater les progrès faits dans cette guerre-ci, au point de vue de la vitesse. Là où une avance de deux milles par jour constituait un record sans précédent lors de la dernière grande guerre, voici que 25 milles et plus par jour deviennent quasi normal, et que des opérations navales à quarante à l'heure sont tout à fait ordinaires. Mais cette mobilité même devient une arme formidable, et permet des assauts-clair qui déroutent l'ennemi, empêchent la résistance organisée, et contribuent de façon vitale au succès de nos entreprises militaires.

25,000 personnes acclament l'hon. Maurice Duplessis

Des foules immenses vont l'entendre à Chicoutimi, Jonquières, Kénoagami et Port-Alfred. — Le chef dénonce le trust de l'aluminium et les faveurs injustes que les libéraux lui accordent. — Veut-on ruiner l'industrie du papier? — L'Union Nationale a accordé aux ouvriers la liberté du travail et le droit d'association.

"Nous ne prêchons pas de théories extrémistes"

L'hon. M. Duplessis, et les députés de l'Union Nationale qui l'accompagnaient, ont été l'objet de manifestations inoubliables de la part de la population des villes de Chicoutimi, Jonquières, Kénoagami et Port-Alfred, dimanche et lundi, 3 et 4 octobre.

A chacun de ces endroits, les foules venues pour entendre et acclamer M. Duplessis étaient tellement considérables qu'elles débordaient des salles pourtant spacieuses mises à leur disposition. Ces foules, estimées à au moins 25,000 personnes venues de tous les coins de cette belle région du Saguenay, étaient en une telle communion d'idées et de sentiments avec le Chef de l'Union Nationale et les orateurs qui l'accompagnaient qu'elles ne leur ont ménagé ni les vivats, ni les applaudissements, ni les longues ovations.

L'hon. M. Duplessis, parlant à deux pas de l'endroit où l'Aluminium Company a édifié ses usines de pro-

duction d'énergie électrique en violation de toutes les lois de la province, avec la connivence du gouvernement provincial actuel, a déclaré que tous ces empiétements ne seraient pas produits si nous étions véritablement maîtres chez nous, si M. Godbout n'avait pas cédé nos droits à Ottawa, si nous avions conservé notre autonomie qui fut si jalousement défendue par le gouvernement qu'il a dirigé à Québec de 1936 à 1939, car notre autonomie, a dit M. Duplessis, c'est justement le droit que nous avons de nous gouverner nous-mêmes et de faire rendre gorge à ceux qui nous exploitent.

"Nous ne prêchons pas de théories extrémistes ou subversives, a dit M. Duplessis, nous sommes en faveur de l'utilisation du capital sain pour le développement raisonné et logique des richesses naturelles de la province de Québec, mais nous ne souffrirons pas que des compagnies étrangères se consti-

tuent dans la province en état dans l'état".

"Nous ne souffrirons pas que ces compagnies obtiennent des gouvernements des faveurs données au détriment de la population. Si l'inflation des valeurs constitue un danger national, l'inflation des faveurs accordées à ces compagnies par le gouvernement doit être dégonflée par le bon sens du peuple, et le plus tôt sera le mieux.

M. Duplessis a reproché au gouvernement fédéral et au gouvernement provincial actuel de ruiner l'industrie du papier dans la province. "A l'heure actuelle, a-t-il dit, nos adversaires politiques posent des actes qui sont de nature à ruiner l'industrie du papier. Nous avons pris les moyens, alors que nous étions à la tête de l'administration de Québec pour stabiliser l'industrie papetière. Les bureaucrates d'Ottawa, avec la connivence du gouvernement de Québec, ont décidé de diminuer sous prétexte de ménager l'électricité dans la province de Québec qui vient pourtant en troisième place dans la production mondiale de l'énergie électrique.

Le chef de l'Union Nationale a fait remarquer dans ses discours que l'Union Nationale a été le premier gouvernement à accorder aux ouvriers, dans une loi, le droit à l'union. L'Union Nationale voulait et veut encore la liberté syndicale, dit-il.

L'assemblée de Chicoutimi, qui eut lieu dimanche après-midi, dans la salle de l'Hôtel de Ville, était sous la présidence conjointe de Son Honneur le maire Georges Smith, de Chicoutimi, de Son Honneur le maire Antoine Rivier, maire de la paroisse de Chicoutimi, et de M. Ulysse Boulianne, préfet du comté.

Les orateurs, à part M. Duplessis, ont été, dans l'ordre, M. le notaire Emile Boiteau, ancien député de Bellechasse; le Dr Léo Duguay, ancien député du Lac St-Jean; M. Antonio Talbot, C.R., député de Chicoutimi; M. Paul Beaulieu, C.A., député de St-Jean-Napierville, et M. Antonio Barrette, député de Joliette.

On remarquait sur l'estrade, la présence de M. Arthur Larouche, ancien député de Chicoutimi, et M. Candide Rochefort, ancien député de Montréal-St-Marie.

Le soir, l'assemblée de Jonquières, qui eut lieu dans la salle de l'Hôtel de Ville, était présidée par M. Ulysse Boulianne, préfet du comté, et M. Ph. Desbiens, pro-maire de Jonquières. Celle de Kénoagami, qui fut tenue dans la salle du collège, était présidée par M. Léonidas Paire, échevin.

L'alimentation des lapins

Les lapins mangent plus le soir que le jour, et leur repas du soir doit donc être plus abondant que celui du jour. On leur donnera du foin mélangé le matin, et un mélange de foin et de grain le soir. La verdure seule ne suffit pas. Il faut aussi du foin et du grain en tout temps. Les aliments verts qui viennent du potager comme les feuilles de carottes la laitue et le chou, ne devraient former qu'une petite partie de la ration.

Lundi soir, à Port-Alfred, la réunion qui eut lieu dans la salle de l'Hôtel de Ville, était présidée par M. J.-T. Tardif, maire de Bagotville, M. J.-Léon Gagnon, maire de Grande-Baie, et M. Albany Thibault, pro-maire, de Port-Alfred. M. Paul-Edmond Gagnon, de Bagotville, agissant comme maître de cérémonies et s'acquitta de sa tâche avec beaucoup de talent et de délicatesse.

Beauceville patrie des ours

Les ours ont toujours été populaires à Beauceville. Si l'on se souvient bien, on a vu longtemps du temps de M. G. Bouchard et du temps de Adolphe Delage l'ours Delphine ou autre se balader au bout d'une corde, en face de l'hôtel Beauceville. Pour l'instant il s'agit d'un ours à demi domestiqué et bien familiarisé avec le public voyageur de la Beauce. Pour les ours domestiques passe, mais aujourd'hui ce n'est plus la même histoire. Voilà que les ours sauvages se promènent à Beauceville et se nichent dans les arbres dans la même ville. Pour plus de sûreté notre animal avait choisi un arbre en face de la résidence du Dr L.H. Lessard de Beauceville. Probablement mesure de précaution. Nous avions cru que nos voisins avaient un faible pour l'ours surtout aujourd'hui où l'ours moseovite est autant à l'honneur en bousculant sans relâche les hotes de l'hôtel. Nous nous sommes trompés car après avoir invité de toute façon le visiteur étonnant qu'était le jeune ours, descendre de son perchoir un citoyen lui apprît la politesse en lui logeant un plomb dans la cervelle. Et ainsi mourut un visiteur qui a causé bien de la surprise à Beauceville.

Henry Monty dénonce la lâcheté politique du régime Godbout

Montréal — Dans une causerie radiophonique prononcée sous les auspices de la Jeunesse de l'Union Nationale, Me Henri Monty, avocat, vice-président de l'Union Nationale du comté de Mercier, a dénoncé la loi Godbout sanctionnée le 22 juin 1940, pour ajourner certaines élections partielles. Comme conséquence de cette législation, dit M. Monty, nous voyons présentement la province de Québec dans la situation lamentable d'être sans aucune représentation à l'Assemblée législative, dans 7 comtés: ceux de Rouville, de Rimouski, de Berthier, de Maskinongé, de l'Assomption, d'Arthabaska et de Bonaventure. C'est dire que tous les électeurs de ces comtés n'ont personne pour protéger leur intérêts à Québec.

Le conférencier dit que M. Godbout n'a pas le droit de se moquer ainsi des milliers d'électeurs desdits comtés qui eux, par exemple, ont le droit de lui demander d'émettre des brefs d'élection afin qu'ils puissent se prononcer ouvertement pour condamner la présente administration libérale qui, dit-il, depuis son arrivée au pouvoir, s'est plié au jeu de combine des politiciens fédéraux.

Les quatre ans d'administration du régime Godbout, depuis les dernières élections générales, continue M. Monty, ont démontré combien le chef de l'Union Nationale, M. Maurice Duplessis, avait raison de craindre pour la liberté et les droits de notre province, ainsi que pour son autonomie — prérogative primordiale pour le peuple de Québec s'il veut rester maître chez lui.

Si la loi du 22 juin 1940 est bonne, dit M. Monty, comment se fait-il que, depuis le commencement de la guerre, il y ait eu non seulement des élections partielles, mais des élections générales dans trois provinces du Dominion, en Colombie, en Ontario et dans l'île du Prince-Edouard? De même, en Angleterre, il se tient, depuis le début du conflit, des élections complémentaires.

LES STOCKS MONDIAUX DE BLE

Il est dit dans la Revue de la situation agricole au Canada, qu'il y aura cette année une grosse réserve mondiale de blé grâce au reliquat de la récolte précédente en Améri-

LES INCIDENTS DE LA PLAGE LAVAL

On se rappelle le bruit fait il y a quelque temps autour d'une bagarre entre Canadiens français et Juifs à la Plage Laval. Un ancien boxeur israéliite en sortit éclopé. Et maints journaux anglais à travers le pays grossirent l'événement et crièrent à l'antisémitisme. L'incident vient l'avoir son épilogue devant les tribunaux. Les es deux jeunes gens, reconnus comme les chefs du groupe canadien français, étaient poursuivis sous l'accusation d'avoir trouble la paix et empêché la police d'accomplir son devoir. L'un et l'autre ont été acquittés.

Les Syndicats Catholiques Nationaux

Une déclaration du président générale de la C.T.C.C., faite au congrès de Granby a ému un certain nombre de personnes. Information prise auprès des intéressés, il semble qu'on ait mal rapporté ou interprété les paroles de M. Charpentier. Chose certaine c'est que sa déclaration n'annonçait pas un changement dans l'attitude de la Confédération des Travailleurs catholiques au sujet du nom de ses syndicats, mais plutôt un maintien, une confirmation.

Depuis longtemps en effet les chefs de la C.T.C.C. ont autorisé leurs syndicats, lorsqu'ils avaient de bonnes raisons pour agir ainsi, à ne s'appeler que syndicats nationaux. Afin d'avoir plus d'uniformité quelques membres proposaient que tous les syndicats de la C.T.C.C., ne portent désormais que ce nom. D'autres retorqueurent que tous, au contraire, devraient porter ces deux qualificatifs: catholiques nationaux.

Après discussion et consultation, il fut décidé de confirmer l'attitude existante: 1) La Confédération garde son titre actuel; 2) Les syndicats s'appellent catholiques nationaux, mais là où des raisons majeures le demandent, les chefs peuvent autoriser tel syndicats à ne porter que le nom de national. L'organe des Unions internationales, le Monde ouvrier, a donc tort d'écrire: "On cherche aujourd'hui à corriger une erreur grossière commise il y a un quart de siècle." Il n'y eut pas d'erreur, et il n'y a pas de correction. Les syndicats de la C.T.C.C. demeurent et demeureront ce qu'ils sont: catholiques et nationaux, même si dans quelques cas particuliers ils omettent dans leur titre l'un ou l'autre de ces qualificatifs.

HISTOIRE DE L'ART DENTAIRE

Les maladies des dents, contrairement à l'opinion populaire, ne sont pas d'origine moderne. Depuis les débuts de l'humanité, les hommes souffrent de cette affliction, et il y a bien des siècles, on pratiquait déjà certaines interventions de chirurgie dentaire.

A l'époque préhistorique, la nécessité, l'instinct et le hasard enseignèrent à l'homme primitif des remèdes simples. Plus tard, quand les hommes eurent atteint une certaine conception religieuse de la vie, la maladie fut attribuée à des forces surnaturelles, et l'on croyait que les malades étaient frappés par la colère d'une divinité. Il était alors logique que les prêtres assumassent le rôle de guérisseurs, étant les intermédiaires entre les hommes et les dieux.

Les prêtres égyptiens, dès 3800 A.J.C. étaient fort versés dans l'art médical. Les papyrus font mention de remèdes contre "les brûlures à l'intérieur des dents", et d'autres remèdes contre une dent qui ronge la gencive.

Les premiers Grecs, sous la tutelle d'Hippocrate, le père de la médecine, apportèrent de nouveaux développements à l'art dentaire. Les Etrusques qui florissaient en Italie vers 700 A.J.C. sont un des premiers peuples à inventer les ponts et autres appareils dentaires. On a trouvé dans leurs tombeaux des échancrillons de leur art plutôt fruste. Les Chinois, il y a 4,000 ans, connaissaient 9 différentes sortes de maux de dents et 17 maladies des gencives.

Les Mayas et les Incas de l'Amérique du Sud et de l'Amérique Centrale connaissaient les incrustations dentaires en or, en cristal et en jade. Au Moyen Age, les Arabes portèrent l'art dentaire à un degré que du Nord et aux bonnes prévisions de récoltes en Europe. Le Canada et les Etats-Unis ont conservé à eux deux plus de 600 millions de boisseaux de la récolte de 1942-43 ce qui constitue un record pour le Canada et presque un record pour les Etats-Unis. De plus, l'Australie et l'Argentine ont aussi de gros surplus encore invendus. Ce surplus en Argentine, était de 248 millions de boisseaux au 1er août 1942.

Questionnaire Elémentaire

- Q.—Qu'est ce que le cinquième Emprunt de la Victoire?
- R.—C'est une nouvelle occasion pour les Canadiens d'investir leur argent dans la bataille pour la Victoire.
- Q.—Comment mon argent contribuera-t-il à gagner la Victoire?
- R.—Il fournira les armes vitales requises par nos troupes outre-mers.
- Q.—Comment bénéficierais-je personnellement?
- R.—Vous économiserez votre argent (avec intérêt) pour la période d'après-guerre, alors que vous pourrez en avoir un besoin plus pressant.
- Q.—Combien devrais-je investir dans des obligations cette fois-ci?
- R.—Au moins autant que la dernière fois. Tout ce que vous pouvez—et un peu plus.

Cette annonce est un don de la compagnie Dominion Textile, à la campagne du Cinquième Emprunt de la Victoire.

assez élevé de perfection. L'extraction et les différentes méthodes de nettoyage des dents étaient au nombre de leurs spécialités. A l'époque médiévale l'art dentaire, en Europe, passa des mains des prêtres à celles des charlatans; et ce ne fut pas avant le 18ième siècle que la dentisterie fut élevée à la dignité d'une profession.

C'est en 1840 que fut fondée la première école dentaire du monde. Depuis cent ans, et particulièrement durant les quarante dernières années, la profession dentaire a marché de progrès en progrès.

"Les illusions sont le pain quotidien des malheureux." — CHAMFORT

Funérailles de M. Irénée Vachon à St-Sylvestre

Le 20 sept., est décédé M. Irénée Vachon, époux de Dame Evelina Marcoux, à l'âge de 47 ans. Ses funérailles ont eu lieu le 29, au milieu d'une nombreuse assistance.

dro Lehoux. Nos sincères condoléances aux familles en deuil.

Portait la croix, M. Odile Simard.

Baptêmes

Joseph-Arthur-Claude, fils de Joseph-Siméon Létourneau et Lucette Couture. Par et mar., M. le maire et Mme Arthur Létourneau, cousin de l'enfant.

Le char funèbre était conduit par M. J.-B. Marcoux, de Lévis.

—Joseph-André-Gérard, fils d'Emmanuel Delisle et Diana Fillion. Par et mar., M. et Mme Jos. Delisle, oncle et tante.

Les porteurs étaient MM. Baptiste Jalbert, Dorvigny Lehoux, Adrien Laplante, Philogène Savoie, Irénée Vallée et Donat Guay.

—Marie-Edith-Blandine, fille de Théophile Huard et Alice Laplante. Par et mar., M. et Mme Philippe Lehoux, oncle et tante. Porteuse, Mme Ferdinand Dion.

La levée du corps, fut faite par M. le curé Jules Roy, qui chanta aussi le service, pendant lequel MM. Arthur Lehoux et Edgar Fillion firent la quête.

—Marie-Rose-Agathe, fille d'Alcide Parent et Yvette Nadeau. Par et mar., M. et Mme Gérard Parent, cousins de l'enfant.

Dans le cortège, on remarquait son épouse et ses enfants: Hector, Alexandre, Yvon, Réal, Florian, Clermont, Claire, Jeanne, Rose-Annette, Denise, Ghislaine et Marielle; son père et sa mère: M. et Mme Honoré Vachon; ses frères et belles-sœurs: MM. et Mmes Honoré Vachon, de Scott, Adalbert Vachon, de St-Elzéar, Hervé Vachon, de Drummondville, Adrien Vachon, de St-Elzéar, et Henri Vachon, de St-Elzéar, et M. Freddy Vachon, de Malartic; ses sœurs et beaux-frères: MM. et Mmes Dorvigny Lehoux (Blanche) et Adrien Laplante (Noëlla), de St-Sylvestre; son beau-père et sa belle-mère: M. et Mme Gédéon Marcoux, de St-Elzéar; ses beaux-frères et belles-sœurs: MM. et Mmes Arthur Marcoux, de Ste-Marie, Freddy Marcoux, Hervé Marcoux, de St-Elzéar, et M. et Mme Jules-A. Marcoux, M. Lionel Marcoux, de St-Elzéar; ses belles-sœurs: M. et Mme Philogène Savoie, M. et Mme Irénée Vallée, de St-Elzéar, et Mlle Irène Marcoux, du même endroit, M. et Mme Cléophas Laplante M. et Mme Baptiste Jalbert et une foule de neveux et nièces.

Quarante-Heures

Ces pieux exercices ont eu lieu à la fin de la première semaine d'octobre. Plusieurs prêtres étrangers sont alors venus prêter leur concours pour les confessions. Tous ces exercices ont été suivis, avec une grande piété.

Chez les embusqués d'Ontario

North Bay, Ont. — La police et les autorités du service sélectif national ont interrogé environ 600 personnes, au cours d'un raid-surprise dans les salles de billard, les buvettes, les restaurants et autres établissements de la ville et du district de North Bay. Il s'agissait de cerner les embusqués et les violateurs des ordonnances du service sélectif national.

Trente-neuf d'entre eux ont été amenés aux quartiers généraux de la police pour interrogatoire. Trente et un inculpés ont été avisés d'aller travailler aux usines de guerre.

"La liberté finit où commencent les droits des autres."

"THEATRE ST-GEORGES"

- Mardi, mercredi: TORTILLA FLAT  
Spencer Tracy et Hedy Lamarr
- Vendredi, Samedi: YANKEE DOODLE DANDY  
James Cagney
- Jeudi, Dimanche: PARIS-NEW-YORK  
Gaby Morlay et Michel Simon
- Dimanche: deux représentations: 2.30 p.m. et 8.30 p.m.

Acquérons une part de la VICTOIRE!

ACHETONS DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE!

Nous gagnons, c'est sûr et certain. Alors pourquoi ne pas acquérir une part dans la glorieuse entreprise de notre victoire? Nos marins, nos soldats, nos aviateurs combattent sur tous les fronts. Ne les trahissons pas. Grâce à nos Obligations de la Victoire, ils auront la supériorité des armements. Navires, canons, avions, chars d'assaut, ils ont besoin de tout cela pour obtenir enfin une véritable "reddition sans conditions". Soyons dignes de participer au triomphe de nos armées. Hâtons la victoire!

5<sup>e</sup> EMPRUNT de la VICTOIRE

LA COMMISSION SCOLAIRE, Sainte-Marie de Beauce

Un conte de  
ARTHUR PREVOST  
exclusif  
à  
Notre journal

# L'amoureuse aventure de Mademoiselle Agathe Pica

Je l'ai vue depuis plusieurs heures et elle n'a pas encore parlé. C'est ce qui me l'a fait remarquer, car chez les femmes, quand elles ne parlent pas, elles attirent toujours mon attention.

Bien mise, propre dans sa jupe "craquée", ou si vous aimez mieux par plus plats, de couleur brune, en crêpe, des souliers bruns et un amour de gilet de laine brun qui se porte très bien avec une jupe telle que décrite, gilet tranché de rayures bleu vierge et jaune oeuf "au miroir", Mademoiselle Agathe Pica remplissait très bien de sa poitrine généreuse l'ample chemise immaculée d'où sortait un bol blanc supportant une tête altière, bien coiffée, à la figure souriante et avenante.

Telle est Agathe devant sa linotype car elle fait dans l'imprimerie. Femme linotypiste, on ne voit pas cela tous les jours surtout lorsqu'il s'agit d'un type de femme typiquement typique.

Agathe est calme, reposante, tout en elle porte au calme, au repos. Compagne salubre pour un novelliste qui ne contrôle plus ses nerfs tellement la vie mouvementée de la guerre le force à se déplacer ici et là, à se mouvoir de ville en ville et à faire en une journée ou une nuit, deux semaines de travail.

Un jeune qui passait dans sa ville fut émerveillé par tant de calme et de formes; une ligne fuyante qui

attire. Les yeux du voyageur ne cessent de regarder cette opératrice qui sait si bien manier la linotype. Il la regarda tellement effrontément qu'Agathe ne pu s'empêcher de lui dire:

— Voulez-vous bien cesser de me regarder.

Et, imitant Sacha Guitry, le jeune homme lui répondit:

— Alors, cessez d'être jolie!

Le jeune novelliste qui avait pour nom: Donat Mihaud, avait toujours le mot pour rire, le mot de la fin.

Son sport favori était d'écrire des nouvelles, des petits contes qu'il inventait. Son plaisir était surtout de vivre la vie de ses personnages après avoir fait leur histoire. Le vrai romancier cherche, en premier lieu, à vivre la vie des personnages qu'il sait créer afin de s'assurer de la vérité de ses descriptions de caractère et de physique, mais Donat voulait procéder autrement. Cela lui joua plusieurs mauvais tours, mais les plaisirs inattendus qu'il rencontra compensèrent largement pour les quelques petites défaites qu'il essuya.

Il s'avisa, un jour, de rendre visite à Agathe et de lui taquiner les jambes lorsqu'elle monta sur une marche métallique placée à l'arrière de sa linotype, qui facilite, sans trop s'étirer, la distribution du caractère, ou des matrices, de cette machi-



Agathe giffla Donat qui, par la suite, devint son époux.

ne à composition.

Ce fut le malheur, malheur immédiat qui tourna en faveur de Donat Mihaud.

Il reçut, ce jour-là, une gifflée qui lui fit enfler la figure pour une quinzaine de jours.

"Je n'avais pas prévu cela dans mon conte", dit-il.

Et il changea l'intrigue.

Afin de ne perdre de vue la jeune et belle enfant, il tourna dans l'atelier d'imprimerie, contourna la fameuse linotype actionnée par de jolis doigts féminins à la touche douce et s'informa auprès du prote et du metteur en page des noms des divers instruments des machines et des billions si ce n'est des trillions de petits morceaux métalliques qu'il voyait. Soit qu'il demandait des informations sur les lettres de la basse case ou des capitales, des espaces, des caractères, des blocs en bois, des "slugs" et des nonpareils qu'il appelait par exprès pour déranger Agathe, des "nombrils pareils".

Il demanda ce qu'était un magasin et s'offrit même, pour plaire à celle qui l'avait gifflé de changer le magasin de la linotype.

La jeune fille entendit à rire.

Et un soir, un soir doux comme ceux des montagnes de la Beauce, il arpenta avec elle les longues côtes assoufflantes qui, à cause des exercices qu'elles donnent aux jeunes filles, font des Beauceronnes, les plus

## LA QUESTION OUVRIERE

Le problème économique — le problème ouvrier comme les autres — a été déplacé de la chose vers le signe: on s'entredéchire pour un argent rare, au lieu de fraterniser pour une production abondante, dit M. Louis Even, dans la causerie de cette semaine de l'Union des Electeurs.

Devant une insuffisance de salaire, dit-il, en face des prix, pour permettre à l'ouvrier une honnête subsistance, que peut faire le patron? S'il augmente le salaire de ses ouvriers, il doit nécessairement augmenter le prix de vente de ses produits. Et si le patron augmente ses prix de vente, pourra-t-il vendre en face de la concurrence? Sans doute, les patrons de toute une industrie peuvent augmenter les salaires et parallèlement les prix de vente dans toute cette industrie.

Mais en face de ces prix majorés, les autres secteurs s'agitent certainement jusqu'à ce qu'ils obtiennent une augmentation correspondante. Et le renchérissement général pince tous les consommateurs.

Et pendant que le financier, l'entrepreneur et l'employé sont ainsi à couteaux tirés, pour déterminer quelle part ira à l'un, quelle part ira à l'autre, des montagnes de produits restent sans preneurs. Il serait si facile de satisfaire tout le monde, d'établir paix et entente entre producteurs patronaux et producteurs ouvriers, si l'argent à répartir était aussi abondant que la production offerte.

Puis, voici qu'un cerveau humain met au monde une machine nouvel-

le, capable de remplacer vingt ouvriers. Pour le patron, c'est un avantage. Pour l'ouvrier, c'est un terreur. Ce problème ne sera jamais réglé par des échelles de salaires, puisque le salarié est supprimé par la mécanisation.

Et l'on parla amour et la date des fiançailles fut prise et tout en visitant l'imprimerie, Donat rencontra sa fiancée: Agathe.

La jeune fille aimait son métier et se demandait s'il ne serait pas possible de continuer à travailler après son mariage.

— Mais oui, fit le jeune homme.

Et avant le printemps, ils s'épousèrent devant l'abbé Olivier.

Comme la jeune fille avait de l'expérience dans le caractère d'imprimerie et que le jeune homme savait faire toujours bonne impression, ils eurent pour la Noël, un joli enfant qui enchantait leur double vie qui était devenue une vie commune et, comme ses parents saura, dans la vie, faire une bonne impression et avoir beaucoup de caractère...

A. P.

## L'historique...

(suite de la page 3)

te soigneusement. Si vous l'avez perdue, demandez-en une autre à votre zélateur de "La Bonne Chanson".

Le Directeur de "La Bonne Chanson" se fait un devoir et un plaisir de souhaiter à chacun des Amis de la Bonne Chanson en particulier une bonne année scolaire et les meilleurs succès en classe et surtout dans l'étude du chant.

Pour l'examen de vos yeux et lunetterie moderne  
CONSULTEZ  
**MARCEL MASSICOTTE**, O. O. D.  
OPTOMETRISTE - OPTICIEN  
BACHELIER EN OPTOMETRIE  
Bureau à al Bijouterie  
**J. U. MASSICOTTE**, 17 rue St-Joseph,  
QUEBEC



## CULTIVATEURS ET TRAVAILLEURS AGRICOLES!

Si votre travail de ferme se ralentit l'hiver, vous êtes requis ailleurs dans des emplois essentiels

La pénurie de bois de chauffage peut être sérieuse pour notre population. Le manque de billois et d'autres produits nécessaires de la forêt menacerait notre effort de guerre. C'est pourquoi tout homme qui n'est pas nécessaire sur la ferme durant l'automne et l'hiver devrait s'offrir pour travailler dans les bois jusqu'à ce que l'agriculture requière de nouveau ses services.

Les cultivateurs dans des emplois essentiels durant la morte-saison agricole pourront retourner sur la terre lorsque nécessaire. De plus, ceux qui ont obtenu un ajournement militaire ne seront pas appelés tant qu'ils occuperont, au cours de la morte-saison de la forme, un emploi essentiel approuvé.

Répondez immédiatement à cet appel d'importance vitale.

Pour plus de renseignements adressez-vous: au plus proche BUREAU DE PLACEMENT et DU SERVICE SÉLECTIF ou au plus proche AGRONOME DU MINISTÈRE PROVINCIAL DE L'AGRICULTURE ou à votre COMITÉ LOCAL DE PRODUCTION AGRICOLE

SERVICE SÉLECTIF NATIONAL  
**MINISTÈRE DU TRAVAIL**

HUMPHREY MITCHELL,  
ministre du Travail

A. MACNAMARA,  
directeur du Service sélectif national

PG-A1-F

Exigez toujours:

**J. VACHON & FILS**  
PAIN - ET - GÂTEAUX  
PÂTISSIER  
LA PLUS HAUTE QUALITÉ  
CÂTEAUX

ATTENTION! ATTENTION!  
**PIERRE DENIS**  
189 du Pont Québec Tél. 4-0388  
Nous achetons et vendons meubles de toutes sortes.  
"SECONDE MAIN"  
Au service du public depuis plus de 23 ans.

ON DEMANDE A ACHETER

Pianos — Laveuses électriques — Balances — Réfrigérateurs — Repasseuses — Machines à coudre usagés

MEILLEURS PRIX PAYES

Téléphonez ou écrivez à  
**ARMAND POULIN**  
HOTEL BIENVENUE  
Sainte-Marie Clé Beauce

ANNONCEZ DANS NOTRE JOURNAL IL EST LU PAR TOUS

"L'Humanité est une symphonie collective." — Romair Rolland

La confiance en Dieu est la force des humbles.

Quand donc allez-vous ouvrir les yeux sur les belles réalités, dit M. Even, au lieu de les river sur des signes artificiels, vous, sociologues, vous, chefs ouvriers, qui dépensez tant d'énergies autour de la répartition des piastres? Que ne consacrez-vous un dixième de ces énergies à exiger que les faiseurs de piastres sortent des piastres en rapport avec ce que l'agriculteur sort de son champ, en rapport avec ce que le patron, l'ouvrier et la machine ne sortent de l'usine? Les piastres

canadiennes abondantes comme la production canadienne. Les piastres canadiennes dans les maisons canadiennes, pour acheter la production canadienne.

L'Union des Electeurs parle au poste CKAC le jeudi à 10.15 hy p. m., et au poste CHRC le mercredi à 10 hres p.m.

Pour avoir:  
**PROTECTION A BAS PRIX**  
Consultez:  
**NAP. AL. PELCHAT**  
ASSURANCES GENERALES  
**ST-MAXIME DE SCOTT**  
Représentant de "La Laurentienne", assurance-vie

Tel. 8577  
**Quebec Jewellers Reg'd**  
DIAMANTS — MONTRES — NOUVEAUTES  
Le rendez-vous des gens de la Beauce et de Dorchester  
191 1/2, St-Joseph, QUEBEC

75<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE

# VALEUR

DEPUIS 75 ANS

Vu que les meilleures valeurs sont celles qui offrent la meilleure qualité pour le prix, la marque de commerce ci-dessous est considérée par des milliers de gens comme le guide d'achat pour les Articles Tricotés. Au seuil du quatrième quart de son siècle d'existence, la maison Penmans réaffirme les prototypes rigides de valeur qui lui ont valu sa suprématie depuis 1868.

ARTICLES TRICOTÉS • SOUS-VÊTEMENTS • BAS VÊTEMENTS

**Penmans**

PA2-43-F

## L'objectif de Québec est fixé à \$326,000,000.

C'est la proportion du 5e Emprunt de la Victoire

Le comité national des finances de guerre vient d'annoncer officiellement que l'objectif minimum assigné à la province de Québec dans le 5e Emprunt de la Victoire s'établit à 326 millions de dollars.

Comme l'objectif du 4e Emprunt de la Victoire était moins élevé et fut même sursouscrit, on est confiant, dans les milieux autorisés, que le quota minimum fixé cette fois-ci sera non seulement atteint, mais même amplement dépassé.

Les détenteurs d'obligations du Dominion 5%, échéant le 15 octobre 1943 et des 4% échéant le 15 octobre 1945 qui seront remboursées par anticipation le 15 octobre 1943, auront l'avantage de convertir ces titres en obligations du 5e emprunt de la victoire. Toutefois, les obligations ainsi échangées ne compteront pas dans le total de l'objectif préalablement établi.

Voici la déclaration des quatre présidents provinciaux de la campagne:

"Nous sommes persuadés, dit le communiqué, que l'objectif minimum fixé à notre province sera, non seulement atteint, mais dépassé.

"C'est grâce aux emprunts passés que nous, de l'arrière, avons pu fournir à nos combattants les armes qui leur ont permis de remporter les victoires récentes. Nous ne sommes cependant qu'au début de notre grande offensive; plus que jamais, il faut des canons, des avions, des chars d'assaut et des navires dont nous ne pourrions faire l'acquisition qu'avec l'argent provenant de l'achat d'obligations de la victoire.

"Dans cette lutte de titans, chacun doit assumer ses responsabilités afin de hâter la Victoire, d'épargner des vies humaines et d'éviter une guerre trop longue dont les conséquences économiques seraient peut-être aussi désastreuses que la défaite elle-même.

"Mais ce n'est pas tout. L'acheteur d'obligations, outre qu'il accomplit un devoir patriotique, fait un placement des plus sûrs, gagé sur les ressources de notre pays. Travaillons pour une victoire rapide et décisive; tournons nos regards vers l'avenir avec la perspective de l'indépendance financière. C'est le temps, plus que jamais de prévoir l'avenir, alors que l'emploi est stable et que les revenus particuliers sont plus élevés qu'auparavant.

"Pour faciliter la vente des Obligations du 5e emprunt, l'objectif a été divisé de telle sorte que la masse des petits salariés, qui détiennent le gros du pouvoir d'achat, puissent sauvegarder leur avenir, tout en aidant les combattants à protéger nos privilèges démocratiques."

## LA BRIQUE DE SCOTT ENRG.

Terra cotta — Tuyau de drainage

Scott-Jonction, Dorch.

## Le succès de l'Emprunt des E. U. est de bon augure pour notre 5e Emprunt de la Victoire

Au moment où les Etats-Unis viennent de terminer triomphalement la campagne de leur troisième emprunt de guerre, le Canada s'apprête à lancer son cinquième emprunt de la Victoire. L'objectif fixé par Washington était de quinze milliards de dollars. En trois semaines, ce montant a été sursouscrit, et l'on a tout lieu de croire que les souscriptions atteindront vingt milliards lorsque les chiffres définitifs auront été complétés. L'éclatant succès de l'emprunt des Etats-Unis est de bon augure pour l'importante opération financière que fera Ottawa dans moins de quinze jours.

En tenant compte du prochain emprunt canadien de \$1,200,000,000, notre trésor fédéral aura recueilli un plus de cinq milliards de dollars avec les émissions de bons de la Victoire. Cette somme peut paraître fabuleuse aux gens qui n'ont pas l'habitude de compter par milliards les dettes fédérales. Si l'on s'arrête à songer, cependant, que le revenu national s'est accru dans une proportion encore plus forte, durant le même temps, la magie des chiffres ne cause plus autant d'étonnement.

Il convient de souligner que si cette somme de cinq milliards de dollars constitue une dette de l'Etat, elle représente au même temps les économies de millions de citoyens. Ce n'est pas de l'argent payé en impôts, perdu à tout jamais; mais, bien au contraire, de l'argent placé à bon intérêt sur la meilleure valeur du jour, et qui formera, après la guerre, une réserve précieuse pour toutes les familles qui auront eu la sagesse et la prévoyance d'acheter ces bons de la Victoire.

Nous sommes privilégiés, à plus d'un point de vue, de vivre au Canada. A toutes les raisons que nous pourrions invoquer à ce sujet, nous en ajoutons une nouvelle tirée des grands emprunts nationaux lancés presque simultanément aux Etats-Unis et au Canada. Savez-vous que les citoyens américains viennent d'acheter des obligations rapportant 2% d'intérêt échéant dans dix ans, et des titres à 2½% d'intérêt payables dans vingt-six ans? Or, les bons de la Victoire qui seront offerts aux Canadiens à partir du 18 octobre prochain rapporteront 3% d'intérêt et ils seront remboursables dans seize ans, en 1959. Le prêteur de chez-nous touche donc un revenu

sensiblement plus élevé, avec son bon de la Victoire, que son frère des Etats-Unis qui n'a pas hésité un seul moment, pourtant, à souscrire les quinze milliards de dollars qui lui étaient demandés.

### L'ambiance est favorable au lancement du 5e Emprunt

L'organisation du cinquième emprunt de la Victoire se fait dans une ambiance nettement favorable. Sur tous les théâtres de la guerre, la victoire penche d'une manière ostensible du côté des nations unies, ce qui ne veut pas dire qu'elle soit imminente. La ussi-déroute des armées allemandes sur le front russe, l'occupation graduelle de l'Italie par les forces anglo-américaines et les raids dévastateurs des bombardiers alliés au-dessus des grandes villes du Reich sont autant de signes qui marquent le sort inéluctable de l'agresseur sans foi ni loi.

Le cri de ralliement choisi pour électriser les citoyens canadiens auxquels le gouvernement demandera, dans trois semaines, d'acheter pour \$1,200,000,000 de nouvelles obligations, est bien significatif de l'état d'esprit présent: "Hâtons la victoire!". Cela veut dire contribuons, dans la mesure de nos moyens et de nos forces, à abattre une fois pour toutes le militarisme d'une nation remplie d'orgueil qui menace notre liberté de penser, de vivre et de mourir.

Le temps serait-il venue de relâcher nos efforts et d'attendre avec complaisance les fruits d'une victoire qui n'est pas encore gagnée? Sûrement, non! Nous avons ici d'ailleurs la raison de la récente mise en garde des présidents conjoints provinciaux du Comité national des finances de guerre. Il ne faut pas verser dans un optimisme béat, mais tenir jusqu'au bout.

En plus des motifs patriotiques qui sont devenus un facteur puissant pour le succès de tous les emprunts nationaux, il existe des raisons d'intérêt personnel tout court qui sont beaucoup mieux comprises aujourd'hui. Si l'on fait le tour de tous les emplois rémunérés, on en arrive à la conclusion que l'argent, sous la forme d'économies déjà accumulées ou qui peuvent être faites à la semaine ou au mois, exige en quantité suffisante pour assurer l'entière participation des prêteurs individuels au cinquième emprunt de la Victoire.

L'intérêt personnel des salariés, des cultivateurs, des ouvriers à gages et des pêcheurs leur commande de prêter à l'Etat une partie de l'argent qu'ils gagnent avec plus de facilité aujourd'hui, en grande partie à cause de l'effort de guerre du

### La cigale et la fourmi

"La cigale, ayant chanté tout l'été, se voit fort dépourvue quand la bise fut venue..." alors que, contrairement à cette charmante fable de LaFontaine, la fourmi, travailleuse et économique, était prête pour l'hiver, ayant accumulé pendant la belle saison...

Cette fable illustre bien les temps que nous vivons. La plupart d'entre nous a la chance de nous préparer pour la période de rajustement qui suivra la guerre.

Quels sont ceux qui ne reçoivent pas présentement des salaires comme ils n'en ont jamais touchés auparavant? Que faisons-nous avec notre surplus d'argent car il y en a beaucoup en circulation? Par exemple, dans une petite ville au nord de Montréal, plus de deux millions de dollars dorment dans les voûtes des banques!

Ceux qui retirent de beaux salaires se divisent en deux catégories: les cigales et les fourmis...

Quel est le meilleur moyen d'accumuler l'argent? S'empressez, le jour de la paie, de tout dépenser en frivolités. Elles se trouveront peut-être dans l'impossibilité de profiter des bonnes choses que l'on pourra fabriquer lorsque la machine de l'après-guerre sera rajustée pour produire ces mille et une commodités qui rendent la vie agréable.

D'autre part, les "fourmis" ne perdent jamais de vue l'avenir, font des économies pour le moment où elles devront quitter leurs emplois de guerre et retourner à leurs occupations normales.

masser une réserve pour plus tard? Il n'y a pas de doute que c'est l'achat d'obligations de la Victoire, le placement le plus sûr que l'on puisse faire. En outre, ces obligations rapportent un intérêt plus élevé que celui des banques.

HÂTONS LA VICTOIRE!

**PRÊTONS...**  
pour donner des ailes à la **VICTOIRE**

*Achetons des Obligations — Hâtons la Victoire!*

Pour nous le "V" n'est plus seulement symbole d'espoir. C'est le symbole d'une victoire prochaine, complète, définitive. Pour donner des ailes à la Victoire, achetons des obligations du 5e Emprunt, achetez en leur nom que nous prêtres pour nous. C'est patriotes qui combattent pour nous. C'est pour achever la déroute de nos ennemis. Achetons des obligations du 5e Emprunt de la Victoire, le plus possible.

## 5<sup>e</sup> EMPRUNT de la VICTOIRE

Geo. Bray, organisateur unilaire du comté de Beauce

pays. Pour "hâter la victoire", il faut que des armes et des munitions soient produites. Il faut que l'activité présente de notre industrie, de notre agriculture, de nos pêcheries se continue. Autant de raisons pour que des emprunts de la Victoire soient souscrits volontairement.

**PRÊTONS**  
- pour lire plus tôt la grande nouvelle!

**HÂTONS LA VICTOIRE!**

Quel jour mémorable que celui où paraîtra sur nos journaux ce mot flamboyant: VICTOIRE! Cela ne tardera pas, maintenant. Mais quand? Bientôt, à condition de combattre avec autant de ténacité et de vaillance que nos soldats, nos marins et nos aviateurs. Nos dollars fourniront à nos défenseurs les armes puissantes qui achèveront la déroute de l'ennemi, qui le réduiront à une reddition sans conditions. C'est le temps de frapper fort. Prêtons plus que jamais, pour lire plus tôt la grande nouvelle de notre victoire!

**ACHETONS DES OBLIGATIONS!**

## 5<sup>e</sup> EMPRUNT de la VICTOIRE

MAURICE POLLACK  
Québec

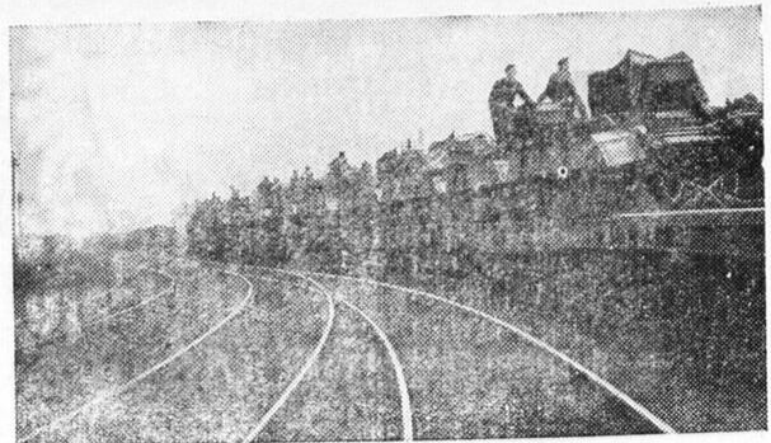
*Acquérons une part de la VICTOIRE!*

### ACHETONS DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE!

Nous gagnons, c'est sûr et certain. Alors pourquoi ne pas acquérir une part dans la glorieuse entreprise de notre victoire? Nos marins, nos soldats, nos aviateurs combattent sur tous les fronts. Ne les trahissons pas. Grâce à nos Obligations de la Victoire, ils auront la supériorité des armements. Navires, canons, avions, chars d'assaut, ils ont besoin de tout cela pour obtenir enfin une véritable "reddition sans conditions". Soyons dignes de participer au triomphe de nos armées. Hâtons la victoire!

**5<sup>e</sup> EMPRUNT de la VICTOIRE**

P. F. RENAULT, LTEE  
Beauceville



Un convoi de chemin de fer, porteur d'équipement et de fournitures de guerre, en route vers les champs de bataille. Celui-ci transporte des tanks moyens et leur équipage.

### Echos de cette conférence historique dans le vieux Québec

Avec la conférence historique de Québec, le Château Frontenac passera à l'histoire. C'est dans les murs de ce luxueux hôtel du Pacifique Canadien, en effet, que les trois grands leaders des Nations Unies, Churchill, Roosevelt et King, ont élaboré les plans relatifs à la conduite de la guerre en vue d'écraser les puissances de l'axe.

Pendant 18 jours, soit du 9 au 26 août, le Château Frontenac logea les plus éminents voyageurs de toute son histoire.

Dès le 31 juillet, le gérant du Château, M. B.-A. Neale, reçut un avis à l'effet que le gouvernement canadien se réservait exclusivement l'hôtel pour une période de deux ou trois semaines. On ne sut d'abord pas pour quelle raison, à cause du caractère secret de la conférence.

Sur avis de trois jours, les 800 pensionnaires de l'hôtel durent quitter leurs appartements, même les vieux habitués qui avaient aménagé leurs chambres avec leurs propres meubles. On dut annuler, pour la durée de la conférence, de 2,000 à 3,000 réservations, sans pouvoir toutefois en donner les raisons, simplement parce que le gouvernement s'était réservé l'hôtel.

Les représentants américains logèrent aux étages à nombre pair, à partir du 16ième étage; les Britanniques aux étages à nombre impair, à partir du 15ième, et les Canadiens au 4ième étage.

Une centrale téléphonique fut installée à l'hôtel pour les besoins de la conférence.

Le troisième étage fut presque entièrement aménagé en bureaux. 800 meubles durent être entreposés et l'armée fournit le nécessaire pour l'ameublement de 85 bureaux. Un système de communications secrètes y fut installé de même qu'un appareil pour la radio-télégraphie des photos. Il fallut installer 20 autres bureaux à d'autres étages.

C'est au troisième étage que l'on posta le plus de sentinelles. Pour entrer au Château, il fallait une passe rose, mais pour monter au troisième on devait montrer une passe bleue spéciale aux sentinelles. Ces dernières comprenaient des

agents de la Gendarmerie Royale et des marins. Le Château lui-même était gardé jour et nuit par une armée de sentinelles. On avait de plus installé des canons anti-aériens tout autour de l'hôtel.

On servit 35,000 repas pendant la conférence, soit l'équivalent de 2,000 repas par jour. Le chef Louis Baltera dit qu'en temps normal 75 pour cent des pensionnaires prennent leurs repas au Château, mais les 660 délégués de la conférence, ne pouvant pas sortir, déjeûnaient, dînaient et soupaient à l'hôtel. De 150 à 175 prenaient leur petit déjeuner dans leur chambre, comparativement à une centaine en temps ordinaire. Vers 4 h. de l'après-midi, on devait servir le thé à 200 personnes environ. Aux repas principaux, les plats étaient abondants, variés et délicieux. Faisan, perdrix, homard et fruits divers, champignons, truite de rivière paraissaient souvent sur les menus. Cependant, en dépit de cette hospitalité toute canadienne, on dut faire maigre les mardis pour se conformer à l'ordonnance de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

On se procura au Château les ameublements de chambre à coucher, les services d'argenterie, de verrerie et de coutellerie dont on eut besoin pour le logement et le service à la Citadelle.

Les cuisiniers du Château durent préparer un nombre considérable de sandwiches pour les aviateurs transportant les délégués à Washington et en Grande-Bretagne.

Tous les employés du Château furent unanimes à dire que les délégués étaient les clients les plus aimables et les plus faciles à servir qu'ils n'aient jamais vus. Plusieurs personnages se rendirent dans les cuisines pour féliciter personnellement le chef et ses aides.

Après la conférence, le Très Hon. M. Mackenzie King, le général G. C. Marshall et le lieutenant-général Sir Hastings Ismay ont envoyé des lettres de remerciement au gérant de l'hôtel, M. Neale, ainsi qu'un souvenir personnel au chef Baltera et au premier garçon de table, Jacques Lapointe.

## Ce qui se passe chez nos voisins de Dorchester

### ST-ISIDORE

**Statistiques**  
La paroisse de St-Isidore compte 367 familles; Repartie comme suit 259 cultivateurs, 108 emplacitaires, dont 235 cultivateurs dans la paroisse et 24 dans le village. Populations 2054. 1672 communiants et 352 non communiants. La quête de l'Enfant Jésus a rapporté \$249.85.

**Va et vient**  
Mlle Thérèse et Cécile Gagné de Québec, en visite chez Mmes Anna et Léda Gagné et chez Mme J. Jolicoeur.

Mlle Elise Gosselin de Québec chez M. et Mme Alp. Parent.

M. et Mme Joseph Blais ont passé une quinzaine chez leurs enfants mariés à D'Israeli et Colrain.

Mme Joseph Turgeon passe quelques jours au États-Unis.

M. et Mme Lorenzo Morency, ainsi que Mlle Madeleine Fortin en visite à Montréal chez des parents et amis.

M. Léo Plourde de Trois-Pistoles en visite chez Mlle Adrienne Mismeault.

Mme Napoléon Boillard et sa fillelette Georgette de Drummondville en visite chez M. et Mme Edgar Mercier.

M. et Mme Damien Parent et leurs enfants ont visité M. et Mme Jean Lenoir, dimanche dernier.

M. et Mme Edgar Fontaine de Québec chez Mme Ph. Patry.

**Décès**  
Samedi le 9 octobre est décédée Mme Louis Paradis née Délima Fortier, elle était âgée de 80 ans. Son service aura lieu mardi le 12 octobre à 10 hrs.

Nos sympathies à la famille en deuil.

### COIN DE SCOTT

M. Wilfrid Boutin de Québec, chez ses parents M. et Mme J. Valières, dimanche.

M. et Mme Léopold Chabot de St-Bernard chez leurs parents M. et Mme W. Perreault.

Mme G. Paradis, Mlle B. Paradis et Mlle Yvette Paradis ainsi que MM. T. Latulippe et R. Paradis de Québec visitaient M. et Mme J. Beupré dimanche dernier.

Mme Edmond Fortier recevait dimanche dernier ses parents de St-Charles, Mlle Irène Picard, Simone Adrienne et Lucille Picard, MM. Henri Labrie et Roland Marcoux, M. et Mme Charles Marcoux et leur fils Claude de Charlesbourg.

Mme Chs Ar. Parent et ses fils André et Pierre passe une quinzaine au Claytown M. les invités de M. et Mme Narcisse Drovin.

Mme A. Maheu recevait à sa résidence dimanche dernier Mlle Napoléon l'aront de St-Brooke. Mmes Ls Nadon et Frank Côté de Québec, Mlle Thérèse Maheu de St-Joseph, Mlle Rollan. Boulangier de St-Isidore.

M. et Mme Georges Dandoullet et leur fille Rita de Montréal visitaient M. et Mme V. Pierre Morin ainsi que M. Boast Morin, la semaine dernière.

M. et Mme J. Antoine Gagné de Cloutiers, M. et Mme J.B. Gagné de Montréal visitaient leur mère Mme J.E. Gagné dimanche.

Mlle J. d'A. Cayer, chez sa sœur Mlle Claire Cayer à Québec.

M. et Mme Roméo Janelle de Manchester, chez Mlle O. Couture à l'occasion des fiançailles ainsi que Mlle et Mmes Omer Couture et P. Couture de Laurier.

Mme Rosa Roy de Québec à Scott dimanche.

M. et Mme Frank Morin de Lancaster, N.H. en visite chez M. et Mme Alphonse Merin récemment.

### ST-LOUIS

**L'hôpital**  
Mme Thomas Bédard dut être transportée d'urgence à l'hôpital après s'être cassé une jambe en tombant sur sa galerie.

Mme Omer Lacroix est également à l'hôpital pour un séjour assez prolongé, souffrant de rhumatismes.

### Hommes 30, 40, 50 ans!

**Vous cherchez entraînement, vigueur normale?**

Boyaux Tablettes Toniques Oxygène, contiennent: toniques, stimulants: fer, vitamines B<sub>1</sub>, calcium, phosphore; aideront vous rendre vigoureux et vitalité normale après vos 30, 40, 50 ans. Paquet d'essai 25c, remboursé, si non satisfait du premier usage, fabricant rembourse bon prix. Toutes pharmacies. Commencez à lire cette notice aujourd'hui.

**POUR OBTENIR DES RÉSULTATS SUPÉRIEURS EMPLOYEZ**



**COÛTE MOINS DE 1¢ PAR CUISSON ORDINAIRE**

FABRICATION CANADIENNE

## La capitale du Canada sera appelée à souscrire \$38,550,000.00

Dans la longue liste des objectifs que seront appelées à souscrire les différentes villes de notre pays, nous remarquons qu'Ottawa, la capitale du Canada a vu le sien fixé au montant de \$38,550,000. Ce dernier a été recommandé à la population de la capitale par M. A.-G.-A. Spence, président de la division d'Ottawa du comité des finances de guerre qui s'est adressé à 100 patrons représentant 78 compagnies locales, les invitant à souscrire généreusement ajoutant que la population d'Ottawa devait surpasser sa souscription faite lors du dernier emprunt.

### Décès

Le 25 septembre dernier M. et Mme Léo Bédard ont la douleur de perdre leur bébé âgé de 3 1/2 mois. La petite sépulture eut lieu le 27.

M. Léo Ranocourt est parti le 4 octobre dernier pour l'Abitibi pour un voyage d'une quinzaine.

M. l'abbé J.N. Roy, curé de la paroisse en voyage d'affaires à Québec la semaine dernière.

M. Jos. Boulette, épicière de Québec et sa famille, visitaient ses parents de la paroisse dimanche dernier.

M. Jos. McKinnon, industriel de la paroisse nous quittera bientôt avec sa famille pour aller demeurer à Québec.

### Baptême

17 septembre: Marie-Rose-Hélène enfant de M. Ovide Roy et de Léda Bédard.

Parrain: Joseph Bédard; marraine: Mme Vve Edouard Roy, grands-parents de l'enfant.

Nos félicitations.

Aimez qu'on vous conseille et non pas qu'on vous loue.

## Un Moyen à double action pour aider à soulager la BRONCHITE

**RHUMES - IRRITATION - CONGESTION**

Attaquez directement les souffrances pénibles que cause la bronchite... aidez à soulager la toux, la congestion et l'irritation, par la méthode Vicks éprouvée, si efficace!

Mettez une bonne cuillerée de Vicks VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Puis respirez les vapeurs qui se dégagent, pendant quelques instants. A chaque respiration, cette médication va droit dans les bronches enflammées, où elle calme l'irritation, apaise la toux, et dissipe l'oppression et la congestion.

Au coucher, frictionnez-vous la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub. Son action cataplasme-vapeurs persiste pendant des heures, en vous apportant un nouveau bien-être pendant que vous dormez.

# \$1,200,000,000

La campagne du Cinquième Emprunt de la Victoire canadien s'ouvrira le 18 octobre et durera trois semaines. L'objectif minimum prévu est de \$1,200,000,000, soit \$100,000,000 de plus que le minimum fixé en avril-mai derniers. Bien que cet objectif soit le plus élevé qu'on ait vu, il est en réalité inférieur au total des souscriptions en argent du printemps dernier, à savoir \$1,308,985,500. Les particuliers seront invités à fournir au moins \$525,000,000; ils en ont apporté \$529,641,800 lors du Quatrième Emprunt de la Victoire. Le groupe des noms spéciaux, les maisons d'affaires, les corporations, etc., devront souscrire \$675,000,000; leurs souscriptions au dernier emprunt ont atteint \$779,343,700. L'occasion nous sera aussi donnée d'échanger les obligations 5% du Dominion du Canada remboursables le 15 octobre prochain ainsi que les obligations 4% échéant le 15 octobre 1945, mais qui ont été appelées pour remboursement en octobre prochain. Tous les emprunts précédents ont été sursouscrits, mais l'émission du mois prochain constituera une épreuve nouvelle et plus importante de la solidité financière du Canada ainsi que de la détermination du peuple de soutenir l'effort national de guerre de toutes ses ressources.

Le Canada est entré ce mois-ci dans sa cinquième année de guerre et, à ce moment-là, selon une déclaration du Ministre des Munitions et de l'Approvisionnement, la production de guerre atteignait un sommet avec \$55,000,000 par semaine d'armements et de munitions. Pour l'année terminée le 1er septembre 1943, les sommes dépensées pour les contrats de production de guerre et les constructions se sont élevées à \$3,094,000,000, au lieu de \$1,957,000,000 pour l'année terminée à la même date en 1942, tandis que le nombre des personnes occupées directement ou indirectement aux travaux de guerre, le 1er septembre, était approximativement de 1,100,000, au lieu de 940,000 le même jour l'an dernier.

Pendant les quatre années, on a dépensé plus de \$800,000,000 pour construire de nouvelles usines et installer des outillages neufs. Fin 1943, les chantiers canadiens auront lancé quelque 750 navires et les usines canadiennes auront construit 10,000 avions, 35,000 véhicules blindés de combat, 600,000 véhicules militaires, 100,000 canons, tubes et affûts et 1,000,000 d'armes portatives. On aura de même manufacturé un million de tonnes d'explosifs et de produits chimiques de guerre, 60 millions de gros obus, 3 milliards de cartouches pour armes portatives et \$300 millions d'instruments et de matériel de communications.



### HÂTONS LA VICTOIRE... PRÊTONS LE PLUS POSSIBLE!

A notre époque, seuls comptent les hommes d'action. Soldats, marins et aviateurs ne sont pas des rêveurs. Ils veulent gagner la guerre et ils prennent les moyens de la gagner. En retour, ils nous demandent d'en faire autant, de souscrire le plus possible au 5e Emprunt de la Victoire! Pendant que nos défen-

seurs ne cessent d'avancer sous la mitraille, travaillons avec acharnement, économisons avec ardeur, prêtons avec confiance. C'est notre façon de hâter le glorieux jour de la victoire! Signons tout de suite la formule de demande pour obtenir des obligations du 5e Emprunt de la Victoire!



**MANOIR BILODEAU & CAFE FEUILLE D'ERABLE**  
J.-A. Rousseau, prop. Station de service  
Vallée-Jonction, Cté Beauce

## PAINKILLER

PERRY DAVIS CONTRE Crampes - Entorses - Frissons.

TON PAIN EST UN VRAI RÉGAL! IL EST FACILE À FAIRE AVEC LA LEVURE ROYAL

Seulement 2¢ par jour vous protègent contre les non-réussites! L'ENVELOPPE HERMÉTIQUE EN PROTÈGE L'ACTIVITÉ

**QUATRE GÉNÉRATIONS de femmes heureuses**

ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

**PILULES ROUGES**

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

Ce Chimique FRANCO Américaine Lité, 1566, rue St. Denis, Montréal

# Euchre le 4 nov. à la salle du Collège Ste-Marie Bce organisé par les Enfants-de-Marie. Les prix sont exposés chez M. L.P. Lacroix



## A ST-JOSEPH

### Mariage Poulin-Lessard:

Mercredi, le 6 octobre, en l'église de St-Joseph, a eu lieu le mariage de Mlle Reine-Emma Lessard, fille de M. et Mme Thomas Lessard, de St-Joseph, avec M. Corfils Poulin, fils de M. Philéas Poulin, et de Mme Poulin, décédée, de St-François de Beauce.

### Mariage Boucher-Mercier:

Joué, le 7 octobre, en l'église de St-Joseph, a été béni le mariage de Marguerite Mercier, de Montréal, fille de M. et Mme Paul Mercier, de St-Joseph, avec M. Adrien Boucher, de Montréal, fils de M. et Mme Charles Boucher, décédés.

### Mort de M. Tancrede Gilbert à St-Joseph

C'est avec un profond regret que nous avons appris la mort de M. Tancrede Gilbert, époux de Dame Blanche Grondin, décédé samedi, le 16 octobre, à l'âge de 60 ans et 11 mois.

Le défunt laisse pour le pleurer quatre fils: MM. Charles Gilbert, actuellement en Angleterre; Joseph Gilbert, de la M.R.C.; Roméo et Alfred Gilbert, de St-Joseph; trois filles: Mme Irénée Gilbert (Alfréda) et Mlle Emilienne Gilbert, de St-Joseph, Mme Bernard Poulin, de Beauceville; quatre frères: MM. Augustin et Alcide Gilbert, de Montréal; Onésime, de Conna, N.H.; et Wilfrid Gilbert, de St-Joseph; sa mère Mme Thomas Morin, de Laconia, N.H.; son beau-père, M. Thomas Morin, de Laconia; une sœur: Mme Alfred Jacques (Génoria) de St-Joseph; ses gendres: MM. Irénée Gilbert et Gustave Fortin, de St-Joseph, et Bernard Poulin, de Beauceville, ainsi que plusieurs

Les nouveaux époux résideront à Montréal.

M. et Mme Georges Bray ont passé la dernière fin de semaine à Québec.

—M. Gédéon Giguère, de Ste-Germaine est actuellement en visite chez M. et Mme Rosario Bégin.

### beaux-frères et belles-sœurs.

Les obsèques ont eu lieu à St-Joseph, mardi, à 9 h. 30, en l'église paroissiale, au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis.

La direction des funérailles avait été confiée à M. Emile Jacques, entrepreneur de pompes funèbres de St-Joseph, Beauce.

Notre journal offre à la famille en deuil l'expression de ses plus sincères sympathies.

## Fête à M. et Mme Léo Giguère de Ste-Marie

Samedi soir, 9 octobre, un groupe de parents et d'amis se réunirent à la demeure de M. et Mme Léo Giguère pour les fêter à l'occasion de leur 20e anniversaire de mariage.

Cette fête avait été organisée dans le plus grand secret et lorsque M. et Mme Léo Giguère revinrent de Québec, samedi soir, ils furent reçus aux applaudissements du groupe.

Les premières émotions passées, une adresse fut lue par leur fille aînée, Hortense, et de magnifiques cadeaux leur furent présentés par la cadette Ghislaine.

Parmi ceux qui participèrent à cette réunion, on remarquait Madame Joseph Parent; de Québec, s'étaient rendus: M. et Mme Valère Doyon, M. et Mme Roméo Landry, M. et Mme L.-J. Doyon, Mlles Louise Doyon, Mabel Gallagher, Made-

leine, Gemma et Monique Doyon, M. Omer Robitaille, M. Jean-Guy Doyon, M. et Mme Paul-Emile Doyon et leur fils Jacques; de Chicoutimi, M. Jacques Doyon; de Montréal, M. et Mme Fernand Turcotte; de Ste-Marie: M. et Mme Valère Cloutier, M. et Mme Arthur Giguère, M. et Mme Maurice Duval, M. et Mme C. Bisson, Mlles Marie-Laure Doyon, Thérèse Landry, Pauline et Paulette Gagnon, MM. Charles-Yvan Landry, Marcel Landry, Benoît Cloutier, J. Yves Cloutier, Mlles Géraldine et Nicole Cloutier; de St-Odilon: M. et Mme Arcadius Doyon.

Tous jouèrent d'une grande gaieté durant toute la soirée, qui se passa dans le plus bel entrain. Il y eut chant, musique et sauterie, etc. Un réveillon fut servi et la veillée ne se termina qu'à une heure bien tardive.



Mlle Madeleine Poulin de Québec était de passage à Sainte-Marie, en fin de semaine.

—Mlle Marguerite Taschereau de Québec, passe une quinzaine chez ses parents, M. et Mme Louis Taschereau à Ste-Marie.

—Mme Calixte Corriveau de Québec est actuellement en promenade à Ste-Marie.

—M. Gonzague Lebel ainsi que sa jeune fille Jacqueline sont actuellement en promenade à la Tuque.

—Mlle Jeanne Deschênes est en

promenade chez sa sœur Mme Cyrille Lacombe à Québec.

—Mlle Gabrielle Corriveau de Québec, actuellement à Sainte-Marie, partira bientôt pour le Manitoba, pour y passer un assez long séjour.

—M. Jules Landry de Ste-Marie et son fils Clément sont de retour d'une promenade à Québec en fin de semaine.

—Mlle Rita Lehouillier et Jeanette Poulin étaient de passage à Québec, dernièrement.

—M. C.A. Couture de Lévis, Mlle Blanche Lehouillier de Québec étaient de passage à Ste-Marie, dimanche dernier.

—M. J.A. Landry de Ste-Marie est de retour d'un voyage d'affaires à Montréal, récemment.

## TERRE A VENDRE

Terre à vendre, située dans le rang St-Gabriel, 3 arpents par 30, avec sucrerie de 1200 érables. Pour plus amples renseignements s'adresser à: M. EDOUARD LEHOUX Ste-Marie, Beauce

## UN CAS PENIBLE ET ASSEZ RARE

Nous avons lu dans les quotidiens la mort de Mme Dr Margaret Currie âgée de 83 ans aveugle, décédée dans sa vaste résidence de Westmont à Montréal. Mme Currie fut une des premières femmes médecins à Montréal. On dit qu'elle mangeait très peu ces dernières semaines et qu'elle se laissa pratiquement mourir de faim. On ne connaît aucun parent à la défunte. Mme Currie possédait des revenus suffisants.



## Ste-Marie.

M. et Mme Laval Fournel (Emilia Jacques) annoncent la naissance d'un fils baptisé le 29 septembre, sous les prénoms de Joseph, Jacques, André.

Parrain et marraine: M. et Mme Sylvio Jacques.

M. et Mme Georges Leblond annoncent la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Simonne, Huguette.

Parrain: M. Joseph Bisson, marraine, Mlle Simonne Bisson.

M. et Mme Jules Sylvaïn (Rolande Langevin) annoncent la naissance d'une fille baptisée le 16 octobre sous les prénoms de Marie, Lumina, Thérèse, Annette.

Parrain: M. Joseph Sylvaïn, marraine, Mlle Lumina Ferraud.

—Marie, Pamela, Marcel, fille de M. Victor Saint-Hilaire, menuisier et de Mme Saint-Hilaire (Bernadette Fontaine).

Parrain: M. Aurèle Saint-Hilaire de Lawrence, marraine: Mlle Pauline Fontaine, tante de l'enfant.

Nos sincères félicitations aux heureux parents.

## MORT DE M. BERNARD LAMBERT

Lundi, le 18 octobre est décédé à Québec, à l'hôpital, M. Bernard Lambert, fils de Mme Vve Joseph Lambert, à l'âge de 25 ans.

Les funérailles auront lieu jeudi le 21 octobre courant.

Nos plus sincères sympathies.

## M. Odilon Légaré . . .

(suite de la page 1) da Lapointe) de Chicoutimi; ses frères: MM. Raymond Légaré, Gérard Co. Singer de Thetford; Thomas Légaré, avocat, de Montréal; Georges Légaré, détective, de Détroit, Michigan; ses sœurs: Mlle Blanche Légaré, de Thetford; Mme Etienne Lacourcière (Marie-Anne) de St-Victor; Mme Alphonse Vallée (Laura) et Mme J.S. Gastonguay (Jeanne) de St-Joseph; ses beaux-frères, MM. Etienne Lacourcière, Alphonse Vallée et J.S. Gastonguay; ses belles-sœurs: Rvde Sr St-Albert, Supérieure Provinciale chez les SS. de Charité, de Québec; Mme Lorenzo Lizotte (Alice Mercier); Mme Joseph Banville (Marie Mercier) et Mme Vve Arthur Michaud (Delphine Mercier) de Fall River, Mass, Mme Raymond Légaré (Emma Chassé); Mme Georges Légaré (Agnes Powers), ainsi qu'un grand nombre de petits-enfants.

Les funérailles auront lieu en l'église de St-Joseph, jeudi, le 21 octobre, à 10 h. 30 a.m.

M. Emilien Létourneau, de St-Joseph, a la direction de ces obsèques.

"Le Guide" prie la famille cruellement éprouvée, M. l'abbé P.-A. Légaré en particulier, d'agréer l'expression de ses très vives condoléances.

## ST-GEORGES

(suite de la page 1) jours à St-Bernard chez des parents. M. Charles Godbout du Camp Militaire de Cove Field visitait sa mère, Mme Arthur Godbout dimanche dernier. —Mlle Thérèse Gilbert et M. Laval Cliche sont de retour dans leur famille respective à la suite de l'in-

## Ste-Marie

## Pages d'histoire

# La Nouvelle Beauce

## CHAPITRE VI

Ce n'est plus une rivière; c'est une mer tourmentée comme un torrent. On dirait qu'elle veut se surpasser elle-même et battre son propre record, en dépassant de trois pieds le niveau de la dernière inondation. A l'Enfant-Jésus, le pont de bois des voitures cède sous la pression et se lance dans le courant. Des granges, ici et là, en font autant. De bonne heure, le 31 juillet, le pont de Ste-Marie subit l'assaut de ces redoutables épaves. Il n'y eut résister, s'affaissa et se laissa entraîner à la dérive, à moitié supporté par son pavé en bois et par les débris flottants qui lui ont donné le coup de mort. Il va s'échouer, tout tordu, sur l'écore de la rivière, dans le bas du village. Par bonheur, le pilier et les quais demeurent en place, et c'est tout ce qui reste d'utilisable après la catastrophe. Car on ne songe pas un instant à relever le vieux pont, et ce qu'on peut faire de mieux, c'est de le vendre, pour le bois et le vieux fer, à J.-A. Gendron, de St-Georges, par acte sous seing privé, du 29 août 1917. Moyennant la somme de \$300,00, à partager entre les deux municipalités de Ste-Marie, l'acquéreur obtient les débris du pont, à prendre "aux endroits où il se trouve actuellement" (1).

Et voilà que la traverse en bac va revivre comme dans les beaux jours d'autrefois. En effet, on ne peut se passer longtemps d'une traverse publique au village de Ste-Marie. Dès le 6 août 1917, le Conseil de la paroisse a décidé d'accepter la soumission que le Conseil du village demandera à cet effet (2). Le 9 du même mois, le Conseil du village accepte l'offre de J.-N. Doyon d'établir une traverse en bac payante, près l'ancien pont, selon les taux précisés dans sa soumission. A cette fin, on lui accorde le privilège d'utiliser seul les côtes municipales près du pont, à condition que le bac soit conforme aux règlements de voirie et assez grand pour deux voitures avec chevaux attelés. Pourtant, ce premier plan ne paraît pas avoir été suivi et la traverse a été opérée par les municipalités sans frais de passage. On s'en rend compte par les notes acquittées pour la construction et l'installation du bac (3). Ainsi, le prix du câble et des poulies, chez Samson et Fillion, a été de \$30,16; ce sont Joseph Voyer et Joseph Faucher qui ont dirigé le travail. Le premier traversier, payé par les municipalités, à l'automne 1917, est M. Alphonse Giroux. Au printemps suivant, le 4 mai 1918, le Conseil du village passe un règlement pour rendre la traverse payante, avec M. Albert Bilodeau comme traversier, pour la saison (4). Mais, le Conseil de la paroisse s'étant opposé formellement à une traverse payante (5), le règlement est retiré et on laisse la traverse libre (6). La municipalité de St-Elzéar a souscrit la somme de \$125,00 pour partager dans les frais encourus pour le bac. Le coût total de l'installation, de l'entretien et du fonctionnement a été exactement de \$1,654,81, comme on peut le voir aux délibérations du Conseil du village (7).

La construction d'un nouveau pont en fer restait plus que jamais au programme, et on avait dû y revenir forcément, après la chute du pont Morissette. Dès le 23 août 1917, le Conseil de la paroisse envoyait une délégation au Parlement pour presser le commencement des travaux (8). Au début de décembre, les plans de l'ingénieur sont enfin obtenus. Le Conseil de comté les accepte le 12 décembre; les Conseils du village (9) et de la paroisse les acceptent également à leurs séances respectives du 15 et du 17 décembre, et l'on prie le Gouvernement d'accorder pour la reconstruction un octroi de 50% ou même plus, s'il est possible, vu les dommages subis à Ste-Marie durant l'été, par les inondations. Il semble que ces démarches en viennent à produire le fruit désiré, puisque, le 11 février 1918, le Conseil de la paroisse vote une adresse de remerciement au Ministre des Travaux Publics pour l'octroi accordé.

Entre temps, on a demandé et reçu des soumissions pour le nouveau pont. Il s'agit surtout de la superstructure métallique. La soumission acceptée est celle de la Compagnie Phoenix Bridge, de Montréal, pour le prix de \$30,500,00. Devant le notaire Larue, le 23 janvier 1918, on signe le contrat; la Compagnie est représentée par son ingénieur, Armand Sicotte; Emile Carrette et Joseph Voyer, maires, signent au nom du Conseil de comté. La Compagnie fournit caution jusqu'à l'acceptation des travaux par l'ingénieur du Gouvernement, et elle s'engage à terminer la construction métallique deux mois après la préparation de la sous-structure, c'est-à-dire du pilier et des quais. La longueur totale de la charpente d'acier sera de 435 pieds et demi, en deux travées, et la largeur du pavé sera de 18 pieds.

Mais la Cie Phoenix Bridge n'est chargée que de la construction métallique. Un autre marché est passé le 26 mars 1918 (10), entre le Conseil de comté, avec ses mêmes représentants, et Joseph Morissette, maçon, de Ste-Marie, pour le travail à faire au pilier central et aux quais les extrémités. Ces deux quais seront reconstruits à neuf et plus avancés vers le lit de la rivière. Quant au pilier, qui est en bon état, il sera seulement abaissé de deux rangs de pierres et nivelé avec du béton. De cette façon, malgré les apparences et malgré ce que plusieurs se sont imaginé d'abord, le nouveau pont dans son ensemble sera plus élevé au-dessus de l'eau que le précédent, car ce dernier avait des parties qui se trouvaient sensiblement au-dessous du pavé et se courbaient vers la rivière. Le prix des travaux sera de \$4,950,00, et ils devront être terminés dans le courant de juin. Un grand plan très détaillé, daté du 27 sept. 1917 et dressé par le département des Travaux Publics, accompagne ce contrat; ce plan donne les détails des travaux à exécuter, avec une perspective du nouveau pont; mais il fait voir aussi les deux piliers du premier pont de bois permanent de 1885, qui sont encore à fleur d'eau, de chaque côté du pilier central, ainsi qu'un autre quai, près de la rive sud-ouest, qui servait autrefois au flottage des billots.

- (1) D'avance le 23 août, le Conseil de la paroisse avait approuvé la transaction; registre des délibérations.
- (2) Registre des délibérations.
- (3) Registre des délibérations du Conseil de la paroisse, 4 sept. 1917; registre des délibérations du Conseil du village, vol II, p. 17.
- (4) Registre des délibérations, vol. II, p. 71.
- (5) Registre des délibérations, 6 mai 1918.
- (6) Registres du Conseil du village, vol. II, p. 77.
- (7) Vol. II, p. 167.
- (8) Registre des délibérations du Conseil de la paroisse.
- (9) Délibérations du Conseil, vol. II, p. 50.
- (10) Greffe du notaire Larue.

(à suivre)

## Vibrant appel . . .

(suite de la page 1) Pour demeurer fidèle à cet axiome, pour garder l'honneur de Sainte-Marie, sachez accueillir généreusement les solliciteurs qui se présentent chez-vous.

N'hésitez pas à souscrire pour la victoire, le bonheur, et la paix. Il ne faut pas oublier aussi que la prière constitue une puissante arme défensive. Dieu qui a permis un revirement de circonstances pour

le rétablissement du Sonatorium du Lac-Edouard. —M. Aimé Giguère s'est rendu à Québec samedi dernier, en voyage d'affaires.

l'Allemagne, peut en un rien de temps changer du tout au tout les circonstances actuelles de la guerre contre les alliés en voyant notre manque de pitié et d'abnégation. La Providence veut que présentement l'espérance de la victoire soit de notre côté; notre manque de ferveur et de sacrifice auront vite raison de lui faire changer le cours de la guerre. Plus que jamais, nous devons prier pour remédier d'abord la marche présente, favorable pour nous, des hostilités et lui demander une paix prochaine et durable.

Joignons nos prières et nos sacrifices à notre argent et c'est ainsi que nous obtiendrons enfin la victoire et la paix si désirée.



## HÂTONS LA VICTOIRE . . . PRÊTONS LE PLUS POSSIBLE!

A notre époque, seuls comptent les hommes d'action. Soldats, marins et aviateurs ne sont pas des rêveurs. Ils veulent gagner la guerre et ils prennent les moyens de la gagner. En retour, ils nous demandent d'en faire autant, de souscrire le plus possible au 5e Emprunt de la Victoire! Pendant que nos défen-

seurs ne cessent d'avancer sous la mitraille, travaillons avec acharnement, économisons avec ardeur, prêtons avec confiance. C'est notre façon de hâter le glorieux jour de la victoire! Signons tout de suite la formule de demande pour obtenir des obligations du 5e Emprunt de la Victoire!



# 5e EMPRUNT de la VICTOIRE

## CHS CHASSE & FILS ENRG.

Sainte-Marie de Beauce